

Musikstücke der Libretti mit Angabe des Théâtre du Châtelet als Aufführungsort

(Die identifizierten Musikstücke sind unterstrichen)

Rothomago, féerie à grand spectacle, en vingt-cinq tableaux (cinq actes, dont un prologue), de MM. d'Ennery, Clairville et Albert Monnier, mise en scène de M. Hostein, musique de M. Adolphe de Groot, Ballets de M. Honoré, décors de MM. Cheret et Chaney, Dran, Poisson, Robecchi et Fromont, machines de M. Riotton, costumes dessinés par M. Alfred Albert, représentée pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre du Cirque, le 1^{er} Mars 1862, Paris, o. D.

Prologue

Scène Première

- Air du bal des *Mémoires du Diable* (DOCHE) (« Allons, mes sœurs, parons la mariée »)

Scène II

- Air *Titilariti* (Victor CHERI) (« Tout à coup ma marraine Arrête notre élan »)
- Air *Ah! c' cadet-là, quel pif* (« Amis, rendons à Moranda, Qu'on va mettre en ménage »)

Scène V

- Air des *Rosières* (« Je rage, je rage, Pour le mariage »)
- Reprise de l'air précédent

Scène VI

- Air *Royaume du calembour* (ALLONS, PARTONS !) [Clairville] (« Au belvedere, amis, il faut nous rendre »)

Scène VIII

- Air *Ya, mein Her* (Victor CHERI) (« Veillei-je ou dors-je... Ah! Sur mes jours!»)

Scène IX

- Air nouveau de M. de Groot (« Compte sur ta marraine »)

Scène II

- Air de la *Lanterne Magique* (NARGEOT) (« Corbleu ! Morbleu ! Sambleu ! »)
- Air de la polka des *Deux gardes-malades* (Léo DELIBES) (« Mais j'étais gris, N'en soyez surpris »)
- Air *Faut l'oublier* (ROMAGNESI) (« De la fuir j'eus l'affreux courage ! »)

Scène III

- Air des *Noces de Jeanette* (V. MASSÉ) (« Grâce pour le coupable, Il revient plein d'amour ! »)
- Air de *Martha* (FLOTOW) (« Ah ! quelle affreuse malencontre ! »)

Acte Premier

Premier Tableau

Scène Première

- Air du *Joli mois de mai* (MONTAUBRY) [= Clairville] (« C'est le temps de la moisson ! »)

Scène II

- Air de la complainte de *Gil-Blas* (SEMET) (« Pardonnez, jeunes fillettes, Si je conte toujours, mes amours »)

Scène III

- Air du *Mari de la reine* (« Moi au même travail je cours ») [= Messenger] (« Moi-même au travail je cours »)

Scène IV

- Air *On dit que je suis sans malice* [= Pierre GAVEAUX (1760-1825) ?] (« Sans doute elle n'est pas princesse »)

Scène V

- Air des *Dragons de Villars* (Aimé MAILLARD) (« La voici de retour, Après un jour d'absence »)
- Air *Le beau Lycas aimait Thémère* (ROMAGNESI) (« Sans jamais redouter de blâmes, Toute l'année il chang' d'amours »)
- Air *C'est le charme de la musique* (« Partons, partons ! l'heure nous presse »)

Scène VI

- Air de M. de Groot, *Bruyère Romance* (« Est-ce vraiment au sorcier que je pense ? »)

Scène VII

- Air des *Bibelots* (NARGEOT) (« Ah ! tant d'innocence... Semblable candeur... »)

Scène VIII

- Air de M. de Groot, *Les Heures* (« Heures tristes et malheureuses »)

Deuxième Tableau

Scène Première

- Air des *Deux Maîtresses* (DOCHE) (« Heures gentilles, Célestes filles »)
- Air de M. de Groot (« Viens, suis-nous, car, désormais, les Heures te protègent »)

Acte deuxième

Scène Première

- Air *Ma Nièce et mon Ours* (Sylv. MANGEANT) („Moissonnons, Et chantons“)
- Air de la ronde des *Danses nationales* (Victor CHERI), *Turlurette* (« Le papa de Nicette Lui disait constamment »)

Scène II

- Air du *Moujik* (LINDHEIM) (« Quel est ce trésor ? Quoi ! se peut-il ? c'est une montre ! »)
- Air : *Nous nous marierons dimanche* (« Je vais, sur-le-champ, M'acheter un champ »)

Scène III

- Air de *Fifi et Nini* (HERVE) (« La journée Est terminée »)
- Air *Patati, patata* (« C'est affreux, Scandaleux ! »)

Scène IV

- Air *Le briquet frappe la pierre* (« D'une façon scrupuleuse Songe à servir mes projets »)

Scène VI

- Air d'Offenbach (« Ah ! qu'ell's étaient bonn's les pommes ! »)

Deuxième Tableau

Scène Première

- Air du *Carillon de Dunkerque* (« Chantons, vivent les noces ! Faisons-nous tous des bosses ! »)

Scène IV

- Miranda chantant l'air du *Postillon* (« Ah ! qu'il est beau ! qu'il est beau ! qu'il est beau ! »)
- Air du *Beau Nicolas* (DARCIER) (« Ah ! le destin me favorise, Je vais donc me vois couronner »)

Scène V

- Air de M. de Groot (« Tiens, j'ai faim ! »)

Troisième Tableau

- Air du *Lever* (MONPOU) (« O magique spectacle ! Un palais sans obstacle »)

Scène II

- Air des *Deux Aveugles* (OFFENBACH) [= n° 3 Bolero « La lune brille, Le ciel scintille »] (« Je m'exaspère ! Dans ma colère »)

Quatrième Tableau

Scène Première

- Air de M. Paul Blacquières (« Aux fêtes les plus belles »)

Cinquième Tableau

Scène Première

- Air de M. de Groot, *Air des Dentelles* (« C'est la fête des fiançailles »)

Acte quatrième

Premier Tableau

Scène II

- Air *Je pars, déjà de toutes parts* (« Mille bruits différents »)
- Air d'un *Dimanche à Robinson* (ORAY) (« Qu'il est beau ! qu'il est charmant ! »)

Scène V

- Air *espagnol* [= Victor Chéri ? s. *Paris-Revue*] (« C'est Mirabelle, une perle andalouse, Sautant, Dansant, Chantant et séduisant »)
- Air *Un beau jour de la mi-carême (Dames de la Halle. – OFFENBACH)* (« Souviens-toi de la matinée Où, pour t'échapper en courant J'avais pris l'bord de l'étang »)
- *Polka des Dindons* (DE GROOT)

Deuxième Tableau

Scène Première

- Air de M. de Groot, *Rondo* (« Sac à papier ! c'est ridicule »/ « Voici l'heure mystérieuse »)

Scène IV

- Air de *Fortunio* (OFFENBACH) (« A votre bonté, je m'adresse »)

Gigue-Polka (DE GROOT)

Valse brillante (DE GROOT)

Fanfare. Pas redoublé (Alex. ARTUS)

***La Prise de Pékin*, drame militaire à grand spectacle, en cinq actes et onze tableaux, par M. Adolphe d'Ennery. Musique de M. Adolphe de Groot ; - Ballet de M. Honoré ; - Décors de MM. Chéret, Cambon, Thierry, Chanet, Daran et Poisson ; - Machines de M. Riotton ; - costumes dessinés par M. Alfred Albert. Représenté pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre impérial du Cirque, le samedi 27 juillet 1861. A mon Ami Hostein, dont le savante et merveilleuse mise en scène a décuplé le succès de cette pièce (Ad. D'Ennery), Paris, o. D.**

→ Keine Musikangaben

***Marengo*, drame national en cinq actes et onze tableaux, par M. Adolphe d'Ennery, représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre Impérial du Châtelet, le 28 Février 1863, Paris, o. D.**

Acte Troisième

Premier Tableau

Scène II

- Air (« Rataplan ! En avant, tambour battant ») [Trinkszene]
- Ballet des Vivandières

Deuxième Tableau

Scène II

- Ballet

***Le Secret de Miss Aurore*, drame en cinq actes et huit tableaux, par MM. Lambert-Thiboust et Bernard Derosne. Musique de M. Degroot, Décors de MM. Fromont et Robecchi ; Ballet de M. Honoré. Représenté pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre Impérial du Châtelet, le 3 Juillet 1863, Paris, o. D.**

Acte Deuxième

Deuxième Tableau

Scène VI

- « Le plus fin jockey d'Angleterre C'était Toby... fluet et sec » (Adolphe de Groot)

Acte Troisième

Cinquième Tableau

Scène Première

- Air de M. Degroot [= Ronde du houblon ?] (« C'est la récolte du houblon Cette vigne de l'Angleterre »)

***Aladin ou La lampe merveilleuse*, féerie nouvelle en quatre actes, en vingt tableaux, par MM. Adolphe d'Ennery et Hector Cremieux. Musique de M. Degroot, - Ballets de M. Honoré. – Décors de MM. Despleschin, Cambon, Daran, Poisson, Rochecchi, Fromont, Felette, Zara et Laloue. – Costumes dessinés par M. Albert, exécutés par MM. Ferdinand et Philis. – Machines de M. Riotton. Représenté pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre Impérial du Châtelet, le 3 octobre 1863, Paris, o. D.**

Prologue

Premier Tableau

Scène II

- Air : Polka des Riflemen (« Je suis fin Lutin, qui du soir au matin »)

Scène IV

- Chœur. Air : l'Ours et le pacha [=François Bazin] (« Place ! qu'on fasse place ! »)
- Air d'Aristippe (« Tu vas bien vite me comprendre, Je crois la chose à ta hauteur »)

Scène V

- Air : Ah ! Que la chaleur est accablante (« Notre baguette fend les airs, Le zéphir la guide »)

Scène VII

- Rondeau. Air : l'Etudiant (« Plus prudentes que nos aînées Chères sœurs, quand nous présidons »)

Acte Premier

Deuxième Tableau

Scène Première

- Air du Pied qui r'mue (« V'là not' déjeuner Que je porte à la cuisine »)
- Air : Quand tu dors calme et pur (Gounod) (« Je voudrais de l'Asie, Monarque tout-puissant »)

Scène II

- Chœur. Air : Ah ! c' cadet-là (« Ce Bou-Schaiba, Quel fils il a ! »)
- Air : (« C'est une histoire affreuse, une disgrâce »)

Scène III

- Air : Je loge au quatrième étage (« Je veux que mon peuple soit libre C'est le plus grand de mes soucis »)
- Chœur. Air : Alli Allah ! (Barbier) (« Alli Allah ! Gloire à notre grand Schah ! »)

Troisième Tableau

Scène Première

- Chœur. Air la Favorite [= Donizetti ?] (« Salut à nos deux princesses, Salut à nos deux maîtresses »)
- Air : Ronde du Printemps (« Vous me parlez toujours d'aimer »)

Scène II

- Air : la Berceuse (« Dans ce flot bleu Dont la fraîcheur nous invite »)

Scène IV

- Air : Du misereere (« L'ardeur qui me transporte Se dévoile à tes yeux »)
- Chœur. Air : (« Qu'on nous suive sans réplique En prison, vite en prison ! »)

Quatrième Tableau

Scène Première

- Air : (« Tu lui disais tantôt, dans une ivresse »)
- Ensemble. Air : Ah ! que les plaisirs sont doux (« Ah ! Dieu laisser un vizir, Crier et gémir »)

Cinquième Tableau

Scène Première

- Chœur de chasse. Air : Quand Diane descend dans la plaine (Orphée) (« Au fond des bois et dans la plaine ! »)
- Air : (« Tu n'as pas les mœurs de ton sexe ; Ca me chagrine en vérité »)

Scène III

- Air : L'Amiral Cornarini (Pont des Soupirs) (« Le dragon s'est pochardé, Première phase : la gaîté »)

Sixième Tableau

Scène II

- Air : Je l'aime (Fortunio) (« Je l'aime, Son amour est le seul trésor »)

Acte Deuxième

Neuvième Tableau

Scène Première

- Chœur. Air : La Muette (« Au bazar qui vient de s'ouvrir »)

Scène II

- Air de l'Artiste [= Adolphe Adam] (« Cette lampe rétive, Je l'ai remplie en vain »)

Douzième Tableau

Scène II

- Air : Ah ! maman (Offenbach) (« Ah papa !.. ah ! papa ! Il est temps qu'on me marie »)

Treizième Tableau

- Ballet

Quatorzième Tableau

Scène IV

- Chœur. Air : Eh quoi payer propriétaire [evtl. « Il en faut pour payer le traiteur... » in N° 5 Couplet « Partout on chercherait », *Les Bavards*, Offenbach] (« Il faut obéir à mon père. Il ne veut pas nous réunir ! »)

Scène VII

- Air : (« A table... à table, Célébrons cet heureux hymen »)

Scène VIII

- Air de M. Degroot (« Il était un jour, madame, Un jeune et pauvre artisan »)

Quinzième Tableau

Seizième Tableau

- Air : Je veux au plaisir qui m'appelle (« Je vois à la noble princesse »)

Acte troisième

Dix-Septième Tableau

Scène Première

- Valse : Du mari sans le savoir [= Saint-Rémy, 1861] (« Sous le rosier qui vous embaume : Chantez, dansez en liberté »)

Scène II

- Chœur. Air : L'amour que qu' c'est que ça (« Des hommes qu'est cela ? Mes sœurs, des hommes Qu'est cela »)

Scène III

- Air nouveau de M. De Groot (« J'ai mis tous mes rêves d'ivresse Dans l'amour seul d'une princesse »)

Scène IV

- Duo. Air : Du Trovatore (troisième acte) (« Grâce détourne ton courroux !... Ce front sombre me glace ! »)
- Air : Mort d'Eurydice (Orphée aux Enfers) (« Que le ciel à notre prière L'Accueille dans un monde meilleur »)

Dix-huitième Tableau

Scène II

- Chœur. Air : Ah ! le bel oiseau (« Ah ! ce beau palais, vraiment ! La perle fine Y domine »)

Scène III

- Rondeau. Air : Ronde de croquignole (« Vous prétendez que je suis bête... J'en sais plus que vous ne croyez... »)

Scène V

- Air : Les Bavards [= Offenbach] (« Je ne suis pas bête, N'En croyez rien »)

Scène VI

- Air : La femme dont le cœur rêve (Orphée) (« C'est un voile qui s'abaisse A mes yeux surpris »)

Dix-Neuvième Tableau

Scène III

- Air : Si j'étais Roi [= Adolphe Adam ?] (« Adieu, vous que j'ai tant aimée, Laissez-moi seul dans ma douleur »)

Scène IV

- Air : Si j'étais roi (« Ce nom que l'amour dans son âme En lettres d'or vient de tracer »)

La Jeunesse du Roi Henri, drame historique en cinq actes et sept tableaux de M. Ponson du Terrail. Musique de Victor Chéri. Ballet de M. Honoré. – Décors de MM. Philastre, Pelettre, Robecchi et Fromont. Costumes dessinés par M. Alfred Albert. Exécutés par MM. Ferdinand et Madame Sleyffers. Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre impérial du Châtelet, le samedi 26 mars 1864, Paris, o. D.

Acte Premier

Premier Tableau

Scène V

- Chœur. Air de M. Victor Chéri (« C'est le couvre-feu qui sonne dans l'ombre Bourgeois de Paris »)

Scène VII

- Air de M. Victor Chéri (« Lorsque ton front se penche Plein de souci »)

Acte Troisième

Quatrième Tableau

Scène II

- Chœur. Air de M. Victor Chéri (« Hola sus, Fanfare et Bellone L'aube luit »)

Scène VI

- Air de M. Victor Chéri (« Pauvre petit qui viens sur terre, Quel métier te bailler ? réponds »)

Acte Cinquième

Septième tableau

Scène V

- Ballet

***Les Mystères du Vieux Paris*, drame nouveau à grand spectacle en cinq actes, en onze tableaux, par MM. Ad. D'Ennery et Ferd. Dugué. Musique de Victor Chéri. – Ballets de M. Honoré. – Décors de MM. Chéret, Robecchi, Fromont, Pelette, Daran et Poisson. – Machines de M. Riotton, Représenté pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre Impérial du Châtelet, le 21 Janvier 1865. Direction de M. Hippolyte Hostein, Paris, o. D.**

→ keine Musikangaben

***Le Déluge Universel*, drame à grand spectacle en cinq actes, en douze tableaux par MM. Clairville et Siraudin. Musique et chœurs de M. Victor Chéri ; décors de MM. Cheret, Fromont et Pelette ; ballets de M. Honoré, costumes dessinés par M : Eugène Lacoste et exécutés par M. Ferdinand et madame Alexandrine ; machines de M. Claude Riotton ; accessoires artistiques de MM. Monnet et Aubry. Représenté pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre Impérial du Châtelet, le 29 Juillet 1865. Direction et mise en scène de M. H. Hostein, Paris, o. D.**

Acte Premier

Premier Tableau

Scène IX

- Chœur (« Dieu bon, Dieu de justice, entends notre prière Quand ce jour nous appelle à des labeurs nouveaux, Répands sur tes enfants la divine lumière, Et daigne, en les guidant, protéger leurs travaux... »)

Acte Deuxième

Deuxième Tableau

Scène IV

- Air M. de Victor Chéri (« Par ton génie et ta science, le monde soumis est à toi ! »)

Troisième Tableau

Scène II

- Chœur Général (« Allons buvons ! buvons ensemble, Pasteurs et guerriers, tour à tour »)

Acte Quatrième

Huitième Tableau

Scène Première

- Chœur [+ ballet] (« Versez, versez ! A l'amour à la gloire »)

Acte Cinquième

Dixième Tableau

Scène II

- Chœur de démons invisibles (« Malheur ; tout est fini ! Noirs esprits des ténèbres »)

***La Lanterne Magique*, grande revue de l'année en quatre actes et vingt tableaux. MM. Clairville, Albert Monnier et Ernest Blum. Musique de Victor Chéri. Ballets de M. Honoré. Décors de MM. Fromont, Pelette, Daran, Poisson, Robecchi et Philatre. Machinerie de M. Riotton. Costumes dessinés par M. Grévin. Représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre impérial du Châtelet, le Vendredi 8 décembre 1865. S'adresser, pour la musique, à Victor Chéri, chef d'orchestre du théâtre Impérial du Châtelet, au théâtre. Direction de M. H. Hostein, Paris, o. D.**

Acte premier

Scène III

- Air : de la Sauteuse (« Lanterne magique ! Est-il rien de plus récréatif ? »)

Scène V

- Air : de Madame Favart [= Offenbach] (« Vous êtes la reine des bonnes, vous gardez deux amours d'enfants »)

Scène VI

- Air : des Bibelots du Diable (« Ah ! C'est épouvantable ! Devait-on s'attendre à ça ? »)

Scène VII

- Air : Polka des Fifres de la Garde (Ascher)
- Air : nouveau de M. Victor Chéri (« Voulez-vous regarder la lanterne magique ? »)

Deuxième tableau

- Air : Connaissez-vous ces bouquets de lauriers

Troisième Tableau

Scène II

- Air : De la complainte d'Infortunia (« L'Anglais, le Français et le Russe, L'Italien »)
- Air : nouveau de Victor Chéri (« Le monde paradis terrestre »)

Acte deuxième

Quatrième tableau

Scène première

- Chœur. Air : de Gentil Bernard [= Doche, Vaudeville]

Scène II

- Air : Le café-concert (Blacquière)

Scène III

- Air : de l'Ecu de six francs (« Certainement, c'est magnifique »)

Scène IV

- Air : Sa Majesté n'a plus sa tête (« Coiffé de mon invention »)
- Air nouveau de Victor Chéri (« C'est charmant, c'est merveilleux »)

Scène V

- Air de Brididi (Lindheim) (« Pif ! paf ! et boum ! faites-moi place ! »)
- Air : de la girafe et de l'ours Martin (« Demandez, faites-vous servir ! »)

Scène VI

- Air : de la Biche au Bois (Hervé) (« Lorsque ma maîtresse sortait, s'il passait un jeune homme aimable »)

Scène VII

- Air nouveau de Victor Chéri (« Ah ! c'est affreux, odieux, scandaleux »)

Cinquième tableau

Scène II

- Ronde. Air : nouveau de Victor Chéri (« Vous, à qui la faillite assure »)

Scène III

- Air : Je vais bientôt quitter l'Empire (« Jadis, par pudeur, j'imagine, Elles s'éloignaient des garçons »)
- Air : de la Vénus aux carottes de Paul Blacquières (« Me demander ce que je suis, pourquoi ? »)
- Air : Rendez moi mon écuelle de bois. (« Quelle est donc cette exhibition, de forme curieuse ? »)
- Air : les Cinq Codes (« Voyez les drôles de toquades ! Tous ces modernes inventeurs »)

Scène V

- Air d'Hervé (« Porteuse de journaux, Quel noble état pour une femme ! »)
- Air de Mme Favart (« L'Événement, par des hommes de lettres, qui, pour leur coup d'Essai vraiment »)
- Air : Rosière de Noisy-les-Vaches (Hervé) (« Par mille recettes que moi j'emploierai »)

Sixième Tableau

Scène II

- Air : Antiquaire savant (Béancourt) (« Oui, tous, magnétiseurs, spirites, escamoteurs »)

Septième Tableau

Scène Première

- Air : Bonjour, mon ami Vincent (« Quand je vous trouve en chemin, pour moi soyez généreuse »)
- Air : En vérité je vous le dis (« Moi, qui suis la Bête à bon Dieu »)
- Air : de la petite poste de Paris (« Merci, merci, cent fois merci, mais sortons ; je vois par ici »)

Scène II

- Air : de la Retraite (« Marchons au pas et mouches diligentes »)
- Air : la Clef, la Clef, vive la Clef (« Causons, causons, nous le pouvons »)
- Air : Ma Tante Turlurette (« Eh bien ! qui m'arrête ainsi ? »)
- Chœur. Air : Oui, dans peu, ventrebleu ! (« Suivons-le ! Mordons-le ! »)

Scène III

- Chœur. Air : Liberté des théâtres (« Parlons ! Babillons ! Et cancanons, Mesdemoiselles »)
- Air : Pour que le moulin tourne, tourne (« Mais écoutez, mesdemoiselles. Oh ! le tendre bourdonnement, N'entendez-vous pas un bruit d'ailes »)

Scène IV

- Air connu (« Entre Paris et Lyon, J'ai cueilli près de Dijon »)
- Air : La bonne aventure, ô gué (« Quoi ! vos parents, me dit-on, veulent, c'est leur rêve »)
- Air : Tu n'en as jamais rien su. (« Les parents dont je suis fille ont droit de vous refuser »)
- Air : de Victor Chéri (« Quel ce bruit ? C'est notre reine dont le cortège nous attend »)
- Air connu (précédent) (« Eh ! quoi, toutes envolées ? J'étais entourée d'essaims »)

Scène V

- Air : de la Retraite de Crimée (« Avec amour Chantons en ce beau jour la reine d'un séjour »)
- Air de Croquefer (Offenbach) (« A nos yeux, oui, les hommes des lois sont suspects »)

Huitième tableau

Scène II

- Air : Toto Carabo [= Offenbach ?] (« Tout le long du voyage, on l'entendit rugir »)

Scène III

- Air : Je pars. Déjà de toutes parts (« Hélas ! Le plaisir, ici-bas, jadis ne coûtait pas ce qu'à présent il coûte »)

Scène IV

- Air nouveau de Victor Chéri (« Ah ! que c'est beau ! Que c'est beau ! Quel tableau ! »)
- Air : du Cabaret (« Mais, le lendemain, sur nos terres, le soleil était de retour »)
- Ronde nouvelle. Musique de Victor Chéri (« Ohé ! les vendangeurs ! Les gentilles vendangeuses »)

Neuvième tableau

Scène Première

- Air : de Turenne (« Pour vendre habits, vestes, culottes, Pantalons d'hommes et d'enfants »)

Scène III

- Chœur. Air : Loterie, loterie (« Place ! Place ! Que je passe »)
- Air : de la Foire aux idées (« Sans doute, toute nouveauté peut avoir son mauvais côté »)

Scène IV

- Air : des Trois Gamins (E. Déjazet)¹ (« Après de longs jours des jours de gloire et de victoire »)

Douzième Tableau

- Air de Victor Chéri (« Va donc, vieux croûton, vieux potiron »)

¹ = VANDERBURCH Emile / CLAIRVILLE, Vaudeville en 3 actes (Variétés, 22.11.1853).

Treizième Tableau

Scène III

- Air : On ne doit plus renouveler (Hervé)

Scène III

- Air : des Chevaliers du Pince-Nez². (« Nous ne le trouvons pas de le chercher, nous sommes las ! »)
- Air : du Piège (« On a loué ses superbes terrains. On a loué cette grande entreprise »)

Scène IV

- Air : A Leucade, les gêneurs (Offenbach) (« De Janvier jusqu'à Décembre, nous cherchons tous au hasard »)
- Air : Galop de Geneviève de Brabant [= Offenbach] (« Ah ! la sombre histoire ! Vraiment c'est affreux ! »)

Scène V

- Air de M. Victor Chéri (« Hop ! hop ! hop ! hop ! Au signal il s'élance ! »)
- Air : Je suis Français, mon pays avant tout (« C'est trop longtemps jouer le même rôle »)

Quatorzième Tableau

Scène III

- Air : Fernand Cortez (Spontini) (« Donnez, donnez, donnez, ces brochures, je les achète »)

Scène VI

- Air : Vive la brasserie (Les fruits secs) (Lindheim) (« Toute notre science, vient de la confiance »)
- Air : Les Maris ont tort (« Ce sont leurs défauts qu'ils courtisent, Or, pourquoi tant de noirs complots ! »)

Quinzième Tableau

- Ballet (Danses nationales à toutes les époques. La pavane, la gigue, le passe-pied de Louis XIV, la chaconne, la fricassée, la boulangère a des écus, le quadrille des incroyables, la monaco, la valse du duc de Reischstadt [sic !], puis l'entrée des cocottes et le cancan moderne, Enfin le cancan de l'avenir, dansé par Clodoche, Flageolet, la Comète et la Normande. Tous les personnages des temps anciens qui, d'abord, avaient détourné les yeux avec dédain, se mêlent avec entrain au cancan final)

Acte Quatrième

Seizième Tableau

Scène Première

- Air : Vive Henri IV ! (« Sous Henri quatre, près de ce Vert-Galant »)
- Air : La bonne Aventure « Ah ! morbleu ! voilà du neuf, De la fantaisie »)
- Ensemble. Air : connu (« Charmante Gabrielle. Prêtez-nous vos attraits »)
- Air : du Pas de Zéphir (« C'est bien. C'est très-bien, Sous ce costume ancien »)

Scène III

- Air : Rempart de gaze (Africaine, IV^e acte) (« Gloire à la reine, à l'africaine »)
- Récitatif composé d'airs de Meyerbeer et réunis en pot-pourri
- Air : du Sommeil (Africaine, 2^e acte) (« Sur mes genoux, fils du soleil, Enfant, dors sans malice »)
- (Ici on entend la ritournelle de l'air : Voici le roi des rois de la Belle Hélène.)

Scène IV

- Air : Invocation à Vénus (Offenbach dans la Belle Hélène) (« C'est moi, Bonjour la compagnie ! »)
- Air : Jugement de Pâris (Belle Hélène) (« Oser me pose. Mon succès, qui surprend beaucoup »)
- Air : du Roi barbu (Offenbach) (« C'est une femme impudique »)

Dix-Septième Tableau

Scène Première

- Chœur. Air : de la Galléga (« Oui, nous avons gaîment pour coutume »)

² = Comédie-Vaudeville en 2 actes, par E. GRANGÉ, P. DESLANDES et L. THIBOUST.

Scène II

- Air : le Joueur de flûte (Hervé)³ (« C'est moi, monsieur, je suis la Biche »)
- Air : des Bavards (Offenbach) (« Toute la littérature, de la Porte-Saint-Martin »)

Scène III

- Air de Lauzun (« Dans ce faubourg, ne coûtant pas trop cher »)

Scène IV

- Air : Rions, buvons, chantons (Hervé) (« Sus l'boulevard des Italiens, On vient d'ouvrir, pour nos'étreunes »)

Dix-Huitième Tableau

Scène Première

- Ronde. Air : nouveau de Victor Chéri (« Je vais vous le dire, Dussiez-vous en rire »)

Scène II

- Air : Alcindor (Adhémar) (« Mill'noms de noms En voilà des canons »)

Cendrillon ou La pantoufle merveilleuse, grande féerie en cinq actes et trente tableaux, par MM. Clairville, Albert Monnier et Ernest Blum. Musique nouvelle de M. Victor Chéri. Ballets de M. Honoré. Décors de MM. Chéret, Fromont, Rochecchi. Machines de M. Riotton. Costumes dessinés par M. Grévin. Représenté pour la première fois à Paris, sur le Théâtre Impérial du Châtelet, le lundi 4 juin 1866, Paris, o. D.

Acte Premier

Scène Première

- Air de Marianne (« A l'heure, dois-je donc me rendre, Comme le dernier des bourgeois ? »)

Scène II

- Chœur des invités. Air du Marquis de Carabas⁴ (« Célébrons l'alliance Qui réjouit nos cœurs »)
- Air des Gandins (Nargeot) (« A cinq heures, ici, soyez tous ; C'est l'heure du rendez-vous »)

Scène IV

- Air : Et les barbons règnent toujours⁵ (« Une veuve, avec sa noblesse, Pouvait bien porter sans danger »)

Scène VI

- Air : Titilariti [= Paul Blaquière] (« Je la vois immobile, Encor sur le gazon »)

Scène VIII

- Air : Faut l'oublier (« Je ne sais pas ce que j'éprouve Ah ! pardonnez à ma douleur »)

Scène IX

- Ensemble. Air de M. Victor Chéri (« O scandale ! infamie ! Quelle abomination ! »)

Scène II

- Air nouveau de M. Victor Chéri (« Qu'une cour brillante et nouvelle S'assemble en ce riant séjour »)

Scène III

- Chœur. Air nouveau de M. Victor Chéri (« C'est lui, le prince ; il faut l'entendre ! Voyez, voyez, quel regard tendre ! »)
- Air de Barbe-Bleue [= Offenbach] (« Sans doute j'ignore Ce qu'est le bonheur »)

³ Comédie en vers en 1 acte, par E. Augier. Auch von Offenbach vertont. S. Ralph Fischer, *Vorläufiges Verzeichnis der Werke Jacques Offenbachs*, Bad Emser Hefte Nr. 235, Bad Ems, 2003, S. 39.

⁴ Robert Casadeus, *Le Marquis de Carabas. Saynète-Opérette de Salon (2 personnages)*, Texte de Jules Biers-Lafforgue, Paris, 1907, 45 p.

⁵ = Pierre Jean de Béranger?

Scène IV

- Air nouveau de M. Victor Chéri (« Ecoute, écoute, aux accords de sa lyre Que ses accents arrivent jusqu'à toi »)

Scène V

- Air de M. Victor Chéri (« Je suis au pouvoir suprême Qui seul me protège ici-bas »)

Scène Première

- Air de Cendrillon (Nicolo [= Isouard]) (« Adieu, campagne et chambrette, Petits oiseaux, belles fleurs »)

Scène III

- Air du Toréador (dans la Lanterne Magique) (V. Chéri) (« Qui, dès ce soir J'espère vous revoir »)

Scène VIII

- Air : J'avais une marraine (« Ici le sort m'enchaîne, (Que mon cœur, que mon cœur a de peine !) »)

Scène IX

- Air de la Robe et des Bottes (« Veux-tu sur ces femmes cruelles Que j'épuise tout mon pouvoir ? »)
- Air : Valse de *Mireille* (Gounod)⁶ (« O surprise ! ô délire ! A peine je respire ! »)

Scène X

- Air de Saltarello [= Lindheim] (« Ah ! je me sens des plus ingambes, Sous ce costumes délirant ») [evtl. Aus CHIVOT/DURU, *La Mascotte*]

Acte Deuxième

Scène Première

- Air nouveau de M. V. Chéri (« Est-elle en ce séjour La femme que j'envie »)
- Air : C'est dans l'nez qu'ça m'chatouille (Hervé) (« Mes beaux messieurs, mes nobles dames, Ici, malgré tous mes pouvoirs »)

Scène VI

- Air de M. Victor Chéri (« Chantons les grâces sans pareilles D'une telle divinité »)
- Air de l'Ours et le Pacha [= François Bazin] (« De tout ce qui m'arrive, Je suis satisfait, moi ! »)

Scène II

- Duo. Air nouveau de M. Victor Chéri (« Suivons sa trace. Il vient à moi »)

Scène III

- Chœur. Air de M. Victor Chéri (« C'est une foule, une cohue ! Il faut parcourir cet immense palais ! »)
- Air nouveau de M. Victor Chéri (« Oh ! de mon âme endolorie, Célestes, célestes émanations »)
- Air : Neveu de Mercier⁷ (« Quelle plaisanterie ! Vraiment, c'est un scandale affreux ! »)
- Air nouveau de M. Chéri (« Mais je veux vous dire une histoire, Nous danserons sur son refrain »)
- Chœur. Air de M. Victor Chéri (« O surprise ! ô nouveau scandale ! Quoi ! trois évanouissements ? »)

Scène III

- Air de la Girafe et l'Ours Martin⁸ (« Morbleu ! vertubleu ! palsembleu ! Mais on pourrait m'entendre »)

Scène IV

- Air du Calife de Bagdad (Boieldieu) (« D'où vient le cette dinde truffée ? D'où me vient ce costume-là ? »)

⁶ Charles Gounod, *Mireille*. Opéra en 5 actes, tiré du Poème de Frédéric Mistral par Michel Carré. Partition chant et piano. Paris, o. D., S. 215-216.

⁷ Félicien Mallefilie/ Roger de Beauvoir, mus. de M. Doche, comédie en 3 actes mêlée de chant, Vaudeville, 6 mars 1841.

⁸ Erzählung von Letellier.

Scène Première

- Air Patati, Patata (« Ah la porte ! est-ce toi, Bien toi, qui devant moi »)

Scène II

- Air : Voyage de Dunanan [= Offenbach, Bouffes-Parisiens 22 mars 1862] (« Je suis bon, je suis doux, Mais, le comprenez-vous »)

Scène IV

- Air : De la Femme à barbe (Paul Blacquières) (« Depuis qu'hier dans mon palais, On a trouvé cette pantoufle »)

Scène V

- Air : C'est un tambour (« Donnez-moi votre bras, madame. Ah ! sire, vous êtes trop bon »)

Scène VI

- Air nouveau de M. Colonne (« Oh ! le beau rêve que j'ai fait ! A la cour, brillante et parée, Dans un bal j'étais admirée De la foule qui m'entourait ; Je touchais presque au rang suprême, Car, d'une voix qui me charmait, Oh ! le beau rêve que j'ai fait ! »)

Scène VII

- Air : C'était mon cousin La Jonchère (« Dieu ! quelle drôle d'aventure, Et quel talisman curieux ! »)
- Air des Gueux, de Béranger (« En deux ! En deux ! Tout nous vient en deux ! »)

Scène VIII

- Air de Victor Chéri (« Allons, plus de frayeur ! Partons ! partons ! le sort l'exige »)

Scène Première

- Chœur. Air de M. Victor Chéri (« Accourons à la voix du maître Qui seul ordonne en ce lieu »)

Acte Quatrième

Scène Première

- Air : Je suis Français : mon pays avant tout (« Oui, profiter de l'insigne faiblesse D'un sot mari, qu'on croit avoir dompté »)

Scène II

- Air nouveau de M. Victor Chéri (« Elle me disait : Ecoutez, O vous dont le cœur désespère ! »)

Scène III

- grand défilé
- Ronde. Air de M. Victor Chéri (« Les princesses de Trébizonde De Babylone et de Golconde »)
- Grand Ballet

Acte Cinquième

Scène II

- Air de M. Victor Chéri (« L'objet de ma tendresse, La belle que j'aimais »)

Scène III

- Air nouveau de M. Victor Chéri (« C'est trop chercher, parmi tant de princesses, Le pied charmant que je ne trouve pas »)

Scène II

- Ensemble. Air : Je suis en colère (Châteaux du diable) (« Je veux et j'espère Me voir obéi. Femme doit se taire Quand parle un mari »)

Scène V

- Air de Cendrillon, chanté au 1^{er} acte (Nicolo) (« Vois, là-bas, dans ces tourelles, Ce bal qui finit sans toi »)

Le diable boiteux, grande revue parisienne en quatre et trente tableaux, de MM. Clairville, Ernest Blum et Alexandre Flan. Musique nouvelle de M. Victor Chéri. – Ballets de M. Honoré. – Décors de MM. Fromont, Daran, Poisson, Robecchi et Philastre. – Machines de M. Riotton. – Costumes Dessinés par MM. Marcelin, Hadol et Cornillet, et exécutés par M. Ferdinand et Madame Gervais. Représenté pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre Impérial du Châtelet, le mardi 18 décembre 1866, Direction Hippolyte Hostein, Paris, o. D.

Acte Premier

Scène Première

- Chœur de la foule. Air de Ric din Ric don (« Donnez moi le Petit Journal ; Sans lui Paris dormirait mal »)
- Air des Cinq Codes (« Ils étaient pleins d'intelligence, Car, avec le même sang-froid »)
- Air de Madame Favart [= Offenbach] (« Il a parlé ! disait l'affiche. Il a parlé ? qui ? se demandait-on »)

Scène III

- Air : Ne blâmez pas la garde citoyenne (« Epouvantés, nous frémissons sans cesse ; C'est en tremblant qu'on lit son feuilleton »)
- Air de Julie (« Mais pour nous le faire connaître, Et pouvoir à nos yeux surpris »)
- Air de M. Victor Chéri (« Voilà minuit. Voilà minuit. Dernière nuit. Dernière nuit »)
- Air de M. Victor Chéri (« Puisque l'année Est terminé, Je juge mil huit cent soixante-six »)

Scène IV

- Air de M. Victor Chéri (« Les uns à gauche et les autres à droite, Sana y penser boitent à qui mieux mieux »)
- Air de M. Victor Chéri (« Sur le ton D'un sot personnage. Parait dans l'ouvrage »)

Acte deuxième

Scène première

- Air : Cocu mon père (« Rosa rose – la rose, Musa, musa – la muse »)

Scène II

- Air : Amis du vin, de la gloire et des belles⁹ (« Oui, bien à tort votre bouche me blâme, Sur votre route arrivant à propos »)
- Air de M. Victor Chéri (« Les honnêtes femmes, Celles de nos jours »)

Scène III

- Air : Je l'aime d'un amour (« C'est un jardin où se corrompent Ceux qui chez nous venaient frapper »)
- Air du Pas de zéphir (« En guise de bock, nous avons des bockum Et tous nos garçons, qui sont des garçonum »)

Scène IV

- Air : Faut d'la vertu (« Depuis que plus rien ne me r'tient, Depuis qu'ma voitur' m'appartient »)

Scène V

- Air de la Belle Polonaise [= Operette von Gilbert ?] (« Oui, je suis cette femme Au cœur si résolu »)
- Air C'est la première du printemps (« Ce crime qui n'a pas de nom Peut-il être un trait d'héroïsme ? »)
- Air de la Belle Polonaise
- Air : Connaissez-vous ces bouquets de lauriers ? (« Mais que pouvez-vous donc gagner A ce portrait peut-être trop fidèle »)

Scène Première

- Chœur. Air du Marché de la Muette (« Dieu ! quelle foule dans Paris ! Que d'encombres que de cris ! »)

Scène III

- Air : Maman. Les petits bateaux (« Vraiment il semblerait Que progrès veut dire »)

⁹ = Jean Pierre de Béranger??

Scène IV

- Air : Clic, clac ; Lindheim (Royaume des femmes) (« Clic, clac, voyageons Marchon, courons, rions, chantons ! »)

Scène V

- Air d'Hervé : Le royaume des femmes (« Sur la rive africaine, Se croyant à Paphos »)

Scène Première

- Air : Petit bouton d'or (« Des fonctions qu'il exerce, Se moquant beaucoup »)

Scène II

- Air : Laissez les enfants à leur mère (« Seule, maintenant, je sanglote, Je ne puis remplir mon emploi »)

Scène III

- Chœur. Air de Victor Chéri (« Qui, nous voilà soldats, Marchons au pas »)
- Air de Julie (« Quand il revient, pour indiquer la route Que tel ou tel avait à parcourir »)

Scène IV

- Chœur. Air de Victor Chéri (« Ta, ra, ta, ta, ta, ta, C'est au son Du clairon »)

Scène V

- Air italien (« Voilà voilà l'Épingle volontaire, Riant toujours des dangers de la guerre »)
- Air du Pas redoublé (« Que m'importe, je veux encor Des luttes, des conquêtes »)
- Air : Geneviève de Brabant (Hervé) (« Faisant battre la charge et sonner le tocsin, Tout un pays s'armait contre un pays voisin »)
- Air de Fanchon (« Partout la moisson blonde, Se présentait féconde »)

Scène II

- Air de Victor Chéri (« Accourez tous, c'est le moment, L'audience Commence »)

Scène III

- Air de la Robe et des Bottes (« La foule est par l'œil attirée ; Mais bonne renommée encor »)
- Air : Mari dans du coton (Victor Chéri) (« Le mari qui dit encor Mon épouse est un vrai trésor »)

Scène IV

- Chœur. Air de M. Victor Chéri (« Achetez-moi pour cinq centimes Et je vous donnerai de primes »)

Le Palais de Nostradamus

Scène Première

- Air des Chevaliers de la Table ronde (Hervé) (« Voici les douze nouveaux mois De la nouvelle année »)

Acte Troisième

Le Boulevard du Temple

Scène Première

- Air de l'Apothicaire [= Offenbach] (« On vous les rend dans deux trois ans Ou cinquante ans, et, faut vous l'dire »)

Scène II

- Air de M. Mangeant (« Pour les bonnes, on termine La rue de Monsieur Dupont »)

Scène IV

- Air de M. Victor Chéri (« On m'appelle Nastasie. C'est un chouette d'nom »)

Le Monde de la Mer

Scène II

- Indiana et Charlemagne¹⁰ (« Chaud, chaud, Tôt, tôt »)
- Air de Turenne (« A la parade, aux exercices. Pendant l'hiver ayant été cité »)

¹⁰ = Vaudeville de Bayard et Dumanoir. Palais-Royal 26.02.1840.

Scène IV

- Air de M. Vautour (« J'ai grand' peine à me soutenir ; Qui pourra donc me dire jusques »)

Scène V

- L'Amiral Cornarini (*Pont des Soupirs*) (« Je suis le docteur Requin ; Rendez à ce grand médecin »)

Scène VI

- Air du Moujik (LINDHEIM) (« Oh ! oh ! c'est affreux ! Peut-on faire ainsi sa tête ! »)

Scène VII

- Air du Retour d'Ulysse (HERVÉ) (« Je suis reine enfin, Et sur mon chemin »)
- Air d'Hervé (« On a dit : La pieuvre est affreuse Et l'on a voulu me juger »)
- Air des Petits Souliers (JAVELOT) (« C'est à Paris qu'on s'est... Youp, youp, peti, petap »)
- Air des Chaises brisées (« Dieu ! quel affreux serpent ! C'est grand, c'est horrible Au possible »)

Le Bureau d'omnibus

Scène Première

- Air : Carabins et Carabines¹¹ (« Ici l'on vient, l'on entre. Quel brouhaha, quel bruit, quels cris ! »)

Scène III

- Air du Fleure de la vie (« Lundi, l'on entend monsieur Taine. Monsieur Taine parle mardi »)
- Air de Victor Chéri (« Partout nos trances furent telles, Que l'on a vu plusieurs banquiers »)
- Air nouveau de Victor Chéri (« Laissez trembler Paris Que de ses engouements burlesques »)

Scène IV

- Air de Madame Favart (« Ainsi, voyez un soldat m'examine, Et d'un air des plus familiers »)
- Lève les yeux, regarde-moi, ma chère (« Dans mon enfance, à chaque jour de fête Je ne rêvais qu'un jouet pour trésor »)

Les petits joujoux

Scène II

- Il était une bergère (« Je suis une bergère, Et ron et ron »)
- Que t'as de belles filles (« Comme t'es belle fille, Giroflé girofla ! »)
- Ah ! mon beau château (« Je n'sais pas où j'vais, Les enfants nous abandonnent »)

Scène III

- Rendez-moi mon écuelle (« Quoi ! c'est un berger que j'aperçois Courtisant ma bergère »)
- Mon père m'a donné un mari (« Hé quoi ! pour si peu, s'offenser. Mon Dieu ! quel homme ! »)

Scène IV

- Un jour, à Fanchon, j'dis : Ma fille (« Bredouille, je reviens d'la chasse, Et, dame ! ça chiffonne l'honneur »)
- Cadet-Roussel (« Cette trompette... ô l'heureux temps Où nos pères moins guerroyants »)
- Entrée de Régaillette (Sept Châteaux), (« Eh bien ! de tous Ces merveilleux joujoux »)

Les grands joujoux

- Grand ballet de tous les jeux de l'enfance, terminé par une bacchanale

Acte Quatrième

Le Café du XIX^e siècle

Scène II

- Je l'aime d'un air timide (« C'est naturel, il appréhende, Quand un acteur déclamera »)

Scène IV

- Airs de Don Juan (Sérénade) [= Mozart ?] (« Anna, Zerline, Elvire, Vers vous trois mon cœur vire »)
- Montez dans mon palanquin (*Barbe-Bleue*) (« O ciel ! quel est ce refrain Cré coquin »)

¹¹ = Vaudeville de Xavier, Duvert et Lauzanne. Variétés 23.04.1842.

Scène V

- Entrée du premier acte de Barbe-Bleue (OFFENBACH) ? [= N° 8 Légende des Blaubart ab S. 78 (« Je suis Barbebleue, ô gué ! Jamais veuf ne fut plus gai ») ?] (« Oui, c'est moi, qu'on fasse queue, le féroce Barbe-Bleue »)
- Air de Victor Chéri (« Hé quoi ! c'est lui ! Voilà, cet homme Qui vient ici faire la loi ! »)
- Air de Barbe-Bleue (OFFENBACH) (« Mes épouses sont fidèles, Je m'arrange adroitement »)
- Mortes sortez de vos tombes (Barbe-Bleue) (« Trop attendre Trop attendre Prés de moi se faire entendre »)
- Récitatif grotesque (« Nous sommes conjurés, tous, pour te chercher noise »)
- Kiss-kiss (Barbe-Bleue) („Que chacun parte En tierce ou en quarte“)

Les deux routes

Scène Première

- Air de Marianne (« Pourquoi ne dit-il pas au maire : Pour la sœur je venais ici ? »)

Scène II

- Musique mélodramatique
- Les amours de Paris (HERVÉ) (« Ma filleull', qui s'appell' Denise, Va souper à la Maison-d'Or »)

Scène III

- Air du Larifla (« Allons, allons donc Allons à London »)

Scène V

- Air : « Vive le mariage Et vivent les amours ! »

Le Nouveau Palais de l'Exposition Universelle

- Ballet des nations [= Chéri ?]

Les voyages de Gulliver, pièce fantastique en quatre actes et trente tableaux, par MM. Clairville, Albert Monnier et Ernest Blum. Musique nouvelle de M. Victor Chéri. – Ballets de M. Honoré. – Décors de MM. Chéret, Fromont, Robecchi. – Machines de M. Riotton, costumes dessinés par M. Grévin. Représenté pour la première fois, sur le Théâtre Impérial du Châtelet. Direction de M. Hippolyte Hostein, le jeudi 12 décembre 1867, Paris, o. D.

Acte Premier

Scène II

- Chœur. Air nouveau de M. Victor Chéri (« Messieurs les rois Mages, D'où venez-vous donc ? »)

Scène V

- Air nouveau de M. Chéri (« Capitaine de l'Antilope, Je veux, pour vous rassurer tous »)

Scène VI

- Air. En très-bon ordre nous partimes (Grande Duchesse, Offenbach) (« Après avoir conduit mon frère Au village de son parrain »)
- Chœur (Reprise de l'air d'Entrée des Mages) (« Lorsque l'heure sonne Et juste au moment »)

Scène Première

- Chœur des Matelots. Air nouveau de M. V. Chéri (« Mettons-nous à table ! Vive la chanson ! »)
- Chœur. Air : Donnez-nous le Petit Journal (V. Chéri) (« Il faut le trouver avant tout »)

Scène V

- Rock (Chantant sans accompagnement d'orchestre et en s'en allant) (« Y a dans l'Atlantique Des femmes qui ont une langue »)

Scène IX

- Chœur. Air nouveau de M. V. Chéri (« C'est la cloche qui nous appelle : Quoi, sommes-nous donc en retard ? »)

Scène II

- Air : Je suis encor toute éblouie (Vie parisienne, Offenbach) (« Et maintenant, sous ce costumes, Je m'accoutume »)

Scène III

- Ensemble. Air nouveau de M. V. Chéri (« Nous le reverrons, Nous irons »)

Acte Deuxième

Scène Première

- Air : Le beau Lycas aimait Thémire (Romagnesi) (« A résoudre chaque problème Le jour et la nuit nous rêvons »)

Scène II

- Multiplicados. Air : Marche Militaire (« Venez la table est prête, Surtout plus de distractions »)

Scène IV

- Air : La petite Poste de Paris (« Etant donné cent bourriquets, Vingt sapajous, dix perroquets ») (La Clé du Caveau n° 16)

Scène V

- Air nouveau de M. V. Chéri (« C'est affreux, Odieux, Scandaleux, En ces lieux ») [siehe *La Lanterne magique* : auch eine Arie « C'est affreux »]
- Air nouveau de M. V. Chéri (« De mon idéal J'ai poursuivi la chère image »)

Scène VII

- Air nouveau de M. V. Chéri (« Deux et deux font quatre... Dix et dix font douze... »)
- Chœur. Air : la Pantoufle ne bouge pas (de Cendrillon, V. Chéri) (« Dociles à ces lois suprêmes, Courons reprendre nos problèmes »)

Scène VIII

- Air du trio de la Grande Duchesse [n° 9] (Offenbach) (« Dans ce pays, les étrangers Doivent courir de grands dangers »)

Scène XI

- Chœur. Air nouveau de M. Victor Chéri (« Vite que chacun s'empresse, Notre roi, n'en doutant pas »)
- Chœur. Air nouveau de M. V. Chéri (« Quoi ! plus de mariage ! Par l'enfer était-il guidé ? »)

Scène Première

- Air nouveau de M. V. Chéri (« Dans un pays, loin de la terre, Loin de la mer, et loin du ciel »)

Scène II

- Air : Le roi de Béotie (Offenbach) (« Il enflamma mon cœur candide ; Mais au moment d'épouser Gulliver »)

Scène IV

- Air nouveau de M. V. Chéri (« Les matelots de la marine anglaise Ont une soif que rien n'apaise »)

Scène V

- Air chanté dans la première scène

Scène II

- Chœur. Air : En revenant de Charenton (Berthelier) (« Toujours courir, c'est notre sort. Galoppons bien fort »)

Scène III

- Air : La Garde de ville (Grande Duchesse, Offenbach) (« A ces deux amis, nous dirons : Mangez ! Si l'un de vous hésite »)

Scène VI

- Chœur. Air nouveau de M. V. Chéri (« Non, non, non ! Nous n'entendons pas raison »)

Scène V

- Chœur. Air : A cheval sur la discipline, Grande Duchesse (Offenbach) (« Honneur et gloire à notre reine, A notre roi ! »)
- Air nouveau de M. V. Chéri (« Pour comparer votre race à la nôtre, Etes-vous donc bons et forts comme nous ? »)

Scène Première

- Air de Renaudin de Caen (Doche) (« Quand Dieu fit de cet univers Une immense surface ronde »)

Scène II

- Air Nouveau de M. V. Chéri (« J'éloigne de votre chemin Cataclysmes et catastrophes »)

Acte Troisième

Scène V

- Air de la Gantière et le Brésilien (Offenbach) (« Ici, que pouvez-vous attendre De la bouche de votre époux ? »)

Scène VI

- Air : Dans la chanson de Fortunio (Offenbach) (« Je t'aime ! Ecoute-le, ce mot charmant : Je t'aime ! »)
- Air de la Grande Duchesse (Offenbach) (« Ce langage est vraiment bien tendre. Ecoutons-le bien »)

Scène III

- Grand Ballet

Acte Quatrième

Scène Première

- Air. Je suis Français, mon pays avant tout (« Cette raison vaut bien les nôtres ; Les gros Boutiens par le gros bout »)

(changement à vue)

Scène II

- Air Nouveau de M. V. Chéri (« Vous êtes à Rokinspignac, Dans le pays de Brogdingnac »)
- (On entend une fanfare au dehors)

Ballet des oiseaux (= Polka des Oiseaux, CHERI)

(changement à vue)

Scène III

- Air : Maître avait dit Robinson (Robinson, Offenbach)

Scène VI

- Air nouveau de M. V. Chéri (« Tous les cent ans ma vie est menacée Pour me sauver il faut telle est la loi »)

Scène VII

- Suite de l'air

Le Vengeur, drame national et maritime en cinq actes et dix tableaux, par Edouard Brisebarre & Ernest Blum. Musique de M. Victor Chéri. – Ballets de M. Honoré. Décors de MM. Cheret, Fromont, Daran et Poisson. Représenté pour la première fois à Paris, sur le Théâtre Impérial du Châtelet, le Samedi 7 Mars 1868. Direction de M. Hippolyte Hostein, Paris, o. D.

Acte Premier

Troisième Tableau

Les Galeries des Bois

Scène Première

- Air : (« Lagadigadeu ! La Tarasco ! Lagadigadeu ! La Tarasco ! De Casteu ! Laissas la passa La vieio masco ! Laissas la passa Que vai dansa ! »)

Sixième Tableau

Le Pont-Neuf

Scène IV

- Ballet
- Bernard, chantant en s'accompagnant au violon (« J'ons vu les épousailles, D'un brav'homme de Versailles »)
- Air de M. Victor Chéri (« Branlebas ! c'est beau la bataille ! Hardi ! courageux matelots ! »)

Huitième Tableau

Le Pont du Vengeur

Scène Première

- Ronde des Gabiers. Air de M. Victor Chéri (« C'est dans la ville de Bordeaux Qu'est arrivé trois beaux vaisseaux. »)

***Le Comte d'Essex*. Drame historique en cinq actes par F. Couturier, représenté pour la première fois, sur le théâtre impérial du Châtelet, le 4 mai 1868, Paris, o. D.**

→ keine Musikangaben

Bibliothèque Spéciale de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, *L'Armurier de Santiago*, drame en cinq actes et un prologue par M. Joseph Bouchardy, Paris, 1868.

→ keine Musikangaben

***Théodoros*, drame en cinq actes, quatorze tableaux. Par Théodore Barrière. Décorations de M. Chéret. – Musique de M. Victor Chéri. – Ballets de M. Honoré. – Mise en scène de MM. Mentaper et Ret. – Costumes dessinés par M. Eugène Lacoste. – Exécuté par Madame Gervais et M. Chalain. – Machines de M. Claude. Représenté pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre Impérial du Châtelet, le 21 décembre 1868 (Direction de M. Octave Fischer), Paris, o. D.**

Scène IV

- La Légende de Théodoros. Air nouveau de M. Victor Chéri

***Les Blancs et les Bleues*, drame en cinq actes, en onze tableaux, par Alexandre Dumas, représenté pour la première fois à Paris, sur le Théâtre du Châtelet, le 10 Mars 1869, Paris, o. D.**

→ keine Musikangaben

***Paris-Revue*, Revue-Ballet-Féerie en quatre actes, un prologue et vingt-six tableaux, par MM. Clairville, Siraudin et W. Busnach. Musique nouvelle de M. Victor Chéri, Ballet de M. Honoré, Décors de MM. Cheret, Fromont et Floury, Mise en scène de M. J. Rey. Représentée pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre impérial du Châtelet, le lundi 27 décembre 1869, Paris, o. D.**

Prologue

Scène Première

- Air des Lampions (« Le caissier, le caissier »)
- Air : « Afin de se faire payer, En enfer, les démons sans cesse »)

Scène II

- Tout ça passe (« Quoi ? Vous avez sous-tiré C'est de droit »)
- Air du Petit Journal (Victor CHERI) (« C'est une horreur en vérité par ce caissier »)

Scène IV

- Air de M. Victor Cheri (« Rien n'est plus odieux »)
- Air du Pas de Zéphir (« Ca ne marche pas Ca ne fait pas un pas »)

Scène VI

- A la Closerie de lilas (Poterie) (« Voulez-vous partir, me voilà. Mon mari, je m'en moque et je le plante là »)
- Un homme pour faire un tableau (« Sans doute je préférerais Emporter, grâce à mon adresse »)

Scène VIII

- Air : Victor Chéri (« Je suis Méphisto serviteur fidèle »)

Scène IX

- Chœur de Robert le Diable (« Satan nous appelle, Sans doute il s'agit »)

Scène X

- Air : « Je vous reviens, mes camarades, En artiste des plus nomades »
- Quand le temps est beau (« Certes, je m'entends à bien damner les gens »)

Scène XI

- Air du Rondeau de Méphisto (Petit Faust) (« Telle vous voyez la mère Gigone Telle est cette ville aux charmes divers »)
- Air de la Grande-Duchesse (OFFENBACH) (« Tous deux il faut quitter l'enfer Oui, prenons le chemin de fer »)

Deuxième Tableau

Scène Première

- Air nouveau de Victor Chéri (« Il est minuit, L'heure où, craignant le bruit »)

Acte Premier

Troisième Tableau

Scène Première

- Air de Victor Chéri (Les mille et un songes) (« Liberté, libertas, Tous deux libres ici-bas »)

Scène II

- Air de M. Victor Chéri (« Enfin je suis à Paris, O volupté sans pareille ! »)

Scène IV

- Air de Calpigi (« J'entendais dire que ce dôme, Coûte plus cher qu'un toit de chaume »)
- Je l'aime d'un amour candide (« Calmez cette rage inutile, C'est toujours à son détriment »)

Scène V

- Passe mon malheur (« Ah ! vraiment je la trouve bonne, Je n'y comprends rien sur ma loi »)
- Air du Château perdu (« Ces défenseurs du faible et de la ... »)

Scène VI

- Air (« Quand le coton manquera En France il manque vite »)

Scène VII

- Air de Cadet Roussel (« Celui qui, sans faire de bruit, Du Plais de Justice fit »)

Scène IX

- Air (« Je suis le Dieu des commerçants La Providence des marchands »)

Scène X

- Air (« Cachez-moi, cachez-moi, De colère et d'effroi »)
- Air (« Quand devant mon noble portique De moi parlent les curieux »)

Scène XI

- Avec ma perruque (« Quel est ce produit précieux ? Qu'est-ce donc que cette merveille ? »)
- Air de Victor Chéri (« On aura beau me condamner. Beau s'étonner. Beau ricaner »)

Quatrième tableau

Scène II

- Air (« Cartahu, ce titre raille, Cartahu me plait beaucoup »)

Scène III

- Nous nous marierons dimanche (« Jamais Thomas Grimm De Thimothé Trimm »)

Scène VI

- Chœur : Alphabet

Scène VII

- Air (« Qu'importent les abus Il faut tout dire »)

Sixième Tableau

Scène II

- Air de M. Victor Chéri (« Faut et juste, on n peut pas Travailler tout l'année »)

Acte Deuxième

Scène II

- Air de M. Victor Chéri (« L'homme est en marche, il faut le laisser faire. Ambitieux de tout analyser »)

Scène III

- Air nouveau « Le jour s'est assombri la nuit est commencée »

Acte Troisième

Neuvième Tableau

Scène Première

- Air de Victor Chéri « Pan ! pan ! pan ! C'est gracieux et pimpant »

Scène II

- Air (« Oui, ces chapeaux ont vraiment fait merveille »)

Scène IV

- Air du Charlatanisme (« Dans notre monde de boursiers, De spéculateurs téméraires »)

Acte quatrième

Scène II

- Air (« Je suis le théâtre d'hiver, C'est l'époque amusante »)

Scène III

- La maison de... (« Les Bruxellois ont tort à cour De nous chercher mante bisbille »)

Scène IV

- Galop de l'œil crevé
- Air de Madame Favart
- Air de Bux
- C'est la première de printemps
- Galop de l'œil crevé (« Enfin après le bal »)

Scène VI

- Air du Premier jour de Bonheur (Entrée du Ténor, Romance de Capoui)

Scène VIII

- La Limonade (« Ah ! il est tombé dans la limonade ; Saprستي ! quel guignon ! »)

***Botany-Bay*, drame en cinq actes, et huit tableaux par Edouard Brisebarre & Eugène Nus. Musique de M. Valentin. – Décors de M. Chéret. – Machines de M. Claude. – Mise en scène de M. Beaugé, Paris, o. D.**

Septième Tableau

L'habitation de Mac Daniel

Scène Première

- Air de M. Valentin (« Hurrah ! Vieille terre D'Angleterre ! Garde ton brouillard épais Pour mieux cacher ta misère, Ici nous avons sans frais L'eau le sol et la lumière. Hurrah pour Botany-Bay ! »)

***Patrie!*, drame historique en cinq actes, en huit tableaux, par Victorien Sardou, représenté pour la première fois à Paris sur le Théâtre de la Porte Saint-Martin le 18 Mars 1869 et repris sur le Théâtre du Châtelet le 12 octobre 1872, Paris, 1886.**

→ keine Musikangaben

***Daniel Manin*, drame en cinq actes et huit tableaux, par MM. F. Dharmenon & C. de Lorbac, représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du Châtelet, le 15 mars 1872, Paris, 1872.**

→ keine Musikangaben

***Le Fils du Diable*, drame en cinq actes et onze tableaux, précédé de Les Trois Hommes Rouges, prologue, par Paul Féval et Saint-Yves, représenté pour la première fois sur le Théâtre de l'Ambigu-Comique, le 24 Août 1847, et repris sur le Théâtre du Châtelet le 17 Mai 1873, Paris, o. D.**

Prologue

Premier Tableau

Scène IV

- Ballade. Air nouveau de M. Amédée Artus (« C'étaient trois chevaliers, armés de fer tous trois, Trois cadets de Bluthaupt, plus nobles que des rois ! ») → Chœur (« Quand le vent gémit, quand le ciel est noir, Les hommes rouges du manoir »)

Acte II

Quatrième Tableau

Scène III

- Ronde. Air nouveau de M. Amédée Artus (« Ohé ! les chineurs, Les niolleurs, les Chicards, Les flambarde ») → Chœur (« Au Temple à grands flots arrivez ! Brocantez, mastiquez, buvez ! »)

***La Camorra*, drame en cinq actes et huit tableaux, de M. Eugène Nus, musique de M. de Groot. – Décors de M. Floury, représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre du Châtelet, le 31 Octobre 1873, Paris, 1873.**

→ keine Musikangaben

Les Muscadins, drame en cinq actes et huit tableaux, par Jules Claretie, représenté pour la première fois à Paris, sur le Théâtre-Historique, le 16 septembre 1875, Paris, 1875.

Eingeklebter, handschriftlicher Zettel:

« Les Muscadins. Châtelet. Par la troupe du Théâtre Historique. 23 Décembre 1875.

Lapresnaie	Latouche
Favrol	Gouget
André	A. Lambert
Picoulet	Gabriel
Bois David	Esquier
Jeanne Lapernaye	Raucourt
Marcelle	Largillière
Mme Picoulet	Aumont »

Acte Premier

Premier tableau

Scène III

- Le Chanteur, chantant sur l'air : Un tonnelier vieux et jaloux (« En eux tout est incroyable, De la tête jusqu'aux pieds, Chapeaux de forme effroyable, Gros pieds dans petits souliers, Filet croisant sur la gorge... »)
- Le Chanteur, reprenant l'air (« Bottés tout comme un saint George, Culottés comme Malbrouck... »)

Acte Troisième

Quatrième Tableau

Scène II

- Sainte-Hermine, chantant (« Pourquoi nous marier Quand les femmes des autres Pour être aussi les nôtres Se font si peu prier ! »)

Scène VIII

- Chœur. Air nouveau de M. Alexandre Artus (« A l'appel de notre patrie, Courons et défendons ses droits, Elle se meurt, elle nous crie. Plus d'attentes et plus d'effrois ! »)

Michel Strogoff, pièce à grand spectacle en 5 actes et 16 tableaux, de MM. A. d'Ennery et Jules Verne. Musique de M. Artus. – Décors de MM. Chéret, Rubé, Chapron, Lavastre, Nézel. Représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre du Châtelet, le 17 novembre 1880, Paris, o. D.

Deuxième Tableau

Moscou illuminé

Grand concours de monde sur la place que domine le balcon du palais.

- Ballet

Troisième Tableau

La Retraite aux flambeaux

- Retraite aux flambeaux avec les tambours, les fifres et les trompettes des chevaliers-gardes du régiment de Préobrajinski

Neuvième Tableau

- La fête tartare. Ballet

Seizième Tableau

- fanfares

Le Mariage au Tambour, opéra-comique en trois actes et six Tableaux, d'après Alexandre Dumas, de Leuven et Brunswick, par Paul Burani, musique de M. Léon Vasseur, représenté pour la première fois à Paris, sur le Théâtre du Châtelet, le 4 Avril 1885, et repris aux Folies-Dramatiques le 2 juin 1885, Paris, 1885.

→ Partitur Vasseur, Léon, *Le Mariage au Tambour*, opéra comique en 3 actes, d'après la pièce d'Alexandre Dumas, de Leuven & Brunswick, paroles de Paul Burani, partition piano & chant réduits par l'auteur, Paris, 1885.

Les Environs de Paris, voyage d'agrément en quatre actes et huit tableaux, par MM. H. Blondeau et H. Monréal, airs nouveaux de M. Marc-Chautagne, représenté pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre de l'Ambigu-Comique, le 7 juin 1877, et repris, le 7 Juillet 1888, au Théâtre du Châtelet, Paris, 1889.

Acte premier

Premier tableau

Scène XV

- Ensemble. (« Partons, partons vite Puisqu'on nous attend »)

Deuxième Tableau

Scène Première

- Ensemble (« Marions-nous, marions-nous ! Entrer en ménage Est sage »)

Scène II

- Couplet (« Oh ! Simonin, près de ta ménagère Comm' perruquier tu s'ras toujours heureux »)

- Danse. Reprise générale

Scène III

- Ludivoca (« J'avais vingt ans, il était capitaine Nous étions là sous le feuillage ombreux »)

Scène IX

- Chœur des voyageurs (« C'est l'instant du départ, Que chacun s'y soumette »)

Scène XI

- Reprise (« Eh digue din don, Quand on se marie Il faut qu'on rie ! Etc. etc. »)

- Quadrille

Acte Deuxième

Scène II

- Air. (« Puisqu'aussi bien ta fête arrive Aujourd'hui ce vingt-cinq août »)

Scène IV

- Ensemble (« Allons admirer ce pressoir Que l'on dit magnifique »)

Scène VI

- Ensemble (« Vive la vendange Et les Vendangeurs ! »)

Quatrième Tableau

Scène Première

- Chœur (« Pendant que le soleil brille Gaiment il faut grapiller »)

Scène II

- Chœur. (« Saluons de la vendange Le cortège éblouissant »)

- « La chanson du pays » (« Quand vient l'automne, on ouvre l'œil, C'est la vendange m Chacun s'arrange »)

- Grand ballet des vendanges

Cinquième Tableau

Scène Première

- Ronde (« Tous les étés, c'est une rage. Les parisiens d'un pied léger »)
- Reprise (« Quand le soleil etc. »)
- Ronde II (« Comme station balnéaire Ostende est dit-on fort plaisant »)
- Reprise
- Ronde III (« Il est des gens ! je l'certifie, Bien que l'fait soit phénoménal »)
- Reprise

Scène V

- Ensemble (« Ah ! c'est charmant, Vraiment Charmant »)
- Denise (« Pour aller cueillir la noisette, Un matin Claudine en cachette »)

Scène VI

- Air : Ravigot (« Et maintenant madame, Dites-nous sans retard ce qui s'offre à vos yeux ? »)

Scène VII

- Ensemble (« Emilie et Théodore Sont perdus, c'est bien fâcheux »)

Scène X

- Ensemble (« Emilie et Théodore Sont perdus c'est bien fâcheux »)

Acte Quatrième

Septième Tableau

Scène Première

- Ensemble (« Tout n'est pas ros' dans l' métier d' mousse, Si quéqu' foie on les voit flâner »)
- (« Un moussaillon, joyeux loustic, Descendait un soir de son brick »)

Scène V

- (« Or donc, puisqu'un pareil voyage Présente encor quelque danger »)

Paul D'Ivoi, *Les Cinq sous de Lavarède*, pièce à grand spectacle en 4 Actes et 21 Tableaux, représentée pour la première fois, le 7 février 1902 sur la Scène du Théâtre Municipal du Châtelet, Paris, o. D.

« Dédicace

En tête de ce livret, il me paraît juste de placer les noms

De MM. Combet et C^{ie}, mes éditeurs amis qui ont si magnifiquement habillé le roman d'où fut tirée la présente pièce ;

De MM. Fontanes et Judic, directeurs du Châtelet, dont l'affectueuse sollicitude, le souci des moindres détails, assurèrent le succès et qui, je suis heureux de le dire, ont plus que moi le droit de s'en montrer fiers ;

De Pougaud, dont la verve endiablée, jamais à court, fait palpiter toute une salle et entraîne quiconque l'approche sur scène.

A ces amis anciens ou nouveaux je dédie ce petit volume avec grande reconnaissance et sincère affection. »

Acte Premier

Troisième Tableau

Scène IV

- Georges et Alexandre, chantant (« Oh ! là, là c'te tête, C'te binette »)

Scène V

- Tous chantant et dansant en rond, autour de Bouvreuil (« Oh ! là, là c'te tête, C'te binette »)

Sixième Tableau

Scène Première

- Couplet facultatif (« Avec cinq sous, l'on a fort belle allure, On fait sonner sa galett' son quibus »)

Acte Troisième

Onzième Tableau

Scène VII

- Couplets (« Sur le lac bleu de l'existence, Dans une barque de vermeil »)

Acte Quatrième

Dix-Septième Tableau

- « La musique militaire russe défile d'abord et va se masser à gauche, puis elle exécute l'hymne national de chaque peuple à mesure que se présentent les détachements dans cet ordre : Soldats russes. – Cipayes anglais. – Américains. – Bersagliere italiens. Japonais. – Infanterie de marine et marins français. – Après le défilé, tous forment le carré. Le général français tire son sabre et commande : au drapeau ! La sonnerie résonne, les drapeaux s'inclinent. »

Paul Gavault/ Groeges Berr/ A. Vély, *Les Aventures du Capitaine Corcoran*, pièce en cinq actes et dix-sept tableaux, représentée, pour la première fois, à Paris, au théâtre du Châtelet, le 30 octobre 1902, direction Fontanes et Judic, adaptation du roman d'Assolant, Paris, 1904.

Acte Deuxième (fin)

- Divertissements

1° Les représentants de l'armée du salut

2° Les excentriques siffleurs

3° Clowns américains, clarinettes.

4° Les danseurs irlandais, pas.

5° Les minstrels, chansons d'acajou et de Kerdorec

6° Les clownesses musicales, Grelots

7° Danse finale.

Acte Troisième

Scène II

- Voix du vieux Rao, au fond derrière les rochers, chantant une mélodie (« Hélao ! Hélao ! Bon faucheur, fauche, fauche »)

Acte Quatrième

Treizième Tableau

- Le Palais d'Holkar. Grand Ballet

***Arsène Lupin contre Herlock Sholmes*, pièce en 4 actes et 15 Tableaux, tirée des romans de M. Maurice Leblanc, par MM. Victor Darlay et Henry de Grosse, musique nouvelle et arrangée de M. Marius Baggers, décors nouveaux de MM. Amable et H. Cioccaro et Alexandre Bailly, représentée pour la première fois à Paris, au Théâtre du Châtelet, le 28 Octobre 1910, Mesnil (Eure), o. D.**

→ keine Musikangaben

***Le Roi de l'or*, pièce à grand spectacle en 4 actes et 25 tableaux, par MM. Victor Darlay & Henry de Gorsse, musique nouvelle et arrangée de M. Marius Baggers, Décors d'Amable et Cioccarì et Alexandre Bailly – Ballets et divertissements réglés par M. Wandelaer, représentée pour la première fois à Paris au Théâtre du Châtelet le 15 novembre 1912, Paris, o. D.**

Acte Premier

Deuxième, troisième et Quatrième Tableaux

La plage de Mustafa. – Fantasia Arabe. Le départ du dirigeable.

Scène Première

- Fantasia arabe. Ballet.

Acte Deuxième

Onzième, Douzième et Treizième Tableaux

La fête des Sports d'hiver

Scène unique

- Défilé des Guides Pyrénéens.

Acte Troisième

Quatorzième et Quinzième Tableaux

Le Bal des Canotiers à Nogent-s.-Marne

Scène Première

- (Au lever du rideau, le bal bat son plein. Fin d'une polka.)

Scène IX

- Divertissement

Dix-Huitième, Dix-Neuvième, Vingtième et Vingt-et-Unième Tableaux

La fête de Jeanne d'Arc

- Grand Ballet

Emile Codey, *Le champion de l'air*, pièce à grand spectacle en 4 actes et 17 tableaux, mise en scène de Henri Prévost – Musique arrangée de Marius Baggers, représentée pour la première fois à Paris au Théâtre du Châtelet le 13 Février 1913, Paris, o. D.

Deuxième Acte

Dixième Tableau

La Plaine des Trophées

- défilé

Maurice de Marsan et Gabriel Timmory, *L'insaisissable Stanley Collins*, pièce à grand spectacle en 4 actes et 20 Tableaux, mise en scène de Henri Prévost, musique de Marius Baggers et M. Naggiar, Machinerie et Trucs de Eugène Colombier, représentée pour la première fois à Paris au Théâtre du Châtelet, le 7 Novembre 1913, Paris, o. D.

Cinquième Tableau

Le Cortège présidentiel

Sixième Tableau

La Fête des Provinces (Divertissement)

Huitième Tableau

Scène Première

- Le Jardinier, chantonnant : (« Si tu veux fair' mon bonheur, Marguerite, Marguerite, Si tu veux fair' mon bonheur, Marguerit' donn'-moi ton cœur ! »)

Dix-Huitième et Dix-Neuvième Tableau
La fête du Soleil
Danses sacrées
Le Réveil de la Momie
Ballet

Victor Darlay & Henry de Gorsse, *Le Diable à quatre*, pièce à grand spectacle, en 3 actes et 18 tableaux, mise en scène de M. Henry Prévost, musique nouvelle et arrangée de M. Marius Baggers, Machinerie de M. Eugène Colombier, représentée pour la première fois à Paris au Théâtre du Châtelet, le 10 Février 1914, Paris, o. D.

Premier Acte
Premier Tableau
Scène Première

- Chœur. Joueurs et Joueuses. Air : Femmes et fleurs (« Chaque soir, c'est ici qu'tout Paris Vient s'asseoir tout autour des tapis ! »)

Scène VI

- Couplets. Air nouveau (« Quand le roi Louis onz' fit son tour de France, Il fut r'çu chez nous par un d'mes aieux »)

Deuxième et Troisième Tableaux

- Chœur. Air : du Comte de Luxembourg, n° 11 ter (« Promeneuses Et baigneuses Babys pleins d'entrain, Ici, soir et matin, Vienn't humer l'air salin »)

Scène Première

- Duo. Air : Mariage aux Oiseaux (« Près d'vous, comme un enfant, Je me sens tout tremblant Et n'trouv' plus rien de ce qu'il faudrait dire ! ») + Ensemble (« Prolongeons cette minute brève, Pour qu'ell' ne s'achève »)

Scène III

- Couplets. Air : Mississipi (« Je l'dis carrément, La vie de pension Est plus trist' vraiment » + Refrain « Ah ! que c'est assommant, Ah ! que c'est trist' vraiment »)

Scène IV

- Divertissement. Baigneuses et Photographes. Air : Le siffleur et son chien (ohne Text)

Scène VI

- Couplets et chœur. Air : L'Amour au galop (« C'est moi qui suis Jonathan Drack, Le plus fameux des milliardaires ! ») + (« Clic ! clac ! Viv'ment, et sans avoir le trac, Clic ! clac ! Braquons sur lui notre kodak ! »)

Scène VIII

- Chœur final. Air : Lorsque j'entends la musique (« Allons ! Enl'vez la Mouchette ! Montez-le sur votre tête ! »)

Quatrième et Cinquième Tableaux

Scène Première

- Chœur. Invités et Invitées. Air de la Princesse Dollar [= Leo Fall] (« Ah ! qu'ce bal est charmant ! Ici, tout rit ! »)

Scène IV

- Ballet. Air : Brise Argentine (Valse du début au Trio)
- Air : trio de la même valse
- Fin du ballet

Scène VI

- Couplets. Air du Papa de Francine (« Pourquoi cet étonnement, Et pourquoi cette surprise De me voir subitement ») + (« A San Francisco, New-York, Chicago »)
- Reprise du ballet. Air : Brise Argentine

Deuxième Acte

Sixième, Septième et Huitième Tableaux

Scène Première

- Chœur des Cow-boys. Air : Les Cotonniers. Travailleurs et Travailleuses (« Chantons L'été superbe ! Chantons Et travaillons ! »)

Scène IV

- Romance. Air : Un peu d'amour (« Pourquoi montrer tant de méfiance ? Gérard, te défierais-tu de moi »)

Scène V

- Duetto du Flirt. Air : Princesse Dollar n° 11 (« J'ai parfois la main très vive Et prends la mouche pour un rien ! ») + (« Mais tout cela, c'est bien facile à deviner, Ce sera pour pouvoir nous réconcilier »)

Scène VIII

- Divertissement. Matchiche brésilienne. Air : Amapa
- Chevaux dressés

Scène IX

- Air : Dancing moon (« La lune luit à l'horizon, Sa douce clarté nous éclaire ! »)

Neuvième Tableau

Scène II

- Air : la Chanson du Réveil¹² (« Lorsqu'entourée de rubans clairs, Dans son berceau l'enfant repose »)

Scène V

- Chanson. Air : Je sais que vous êtes jolie (« Vraiment, Betsy, c'est inouï sans le vouloir, Je pense à vous, du matin jusques au soir »)
- Couplets et chœur. Air de Princesse Dollar (« Pardonnez-moi, mais je suis à bout Et j'y vois clair tout à coup »)

Scène VI

- Départ pour le meeting. Air : Princesse Dollar (« V'la l'moment de montrer votre force ! Vicomte, il faut cambrer votre torse ! ») + Ensemble (« On va peut-être vous désosser, On va peut-être vous dévisser »)

Dixième, Onzième et Douzième Tableaux

Le Meeting. Boys et Policemen. Le Combat de Boxe

Scène Première

- Couplets et Danse. Air : Cerises d'avril (« Que Gavroche Soit d'ici ou d'Paris, Ce p'tit mioche Est l'même en tout pays »)

Treizième Tableau

Scène II

- Duo. Air : Joueur (« Pour un jeune homme, Ce que les parents Cherchent, en somme C'est toujours l'argent !... »)

Scène VII

- Couplets de Betsy. Air : Jamais en colère (« Vous portez un des grands noms de France. Votr'blason est superb', quoiqu'un peu dédoré »)
- Danse

Quatorzième Tableau

Un gala chez un milliardaire.

- Grand ballet de toutes les danses américaines (Rag-time, Matchiche, danse nègre, pas de l'ours, etc.)

Apothéose de l'Amérique et drapeaux agités par tout le monde.

Rideau.

Troisième Acte

Quinzième Tableau

¹² Edmond Thuillier, *La Chanson du Réveil. Caprice pour piano*, 1884.

Scène Première

- Chœur des voyageurs et Voyageuses. Air : Le Vrai Paris (Refrain) (« Allons, chasseurs, cessez vos bavardages ! Au lieu d’ rester sur la port’ tous en tas »)

Scène IV

- Duo. Air : Je veux t’aimer (« Pour vous parler, Je voudrais avoir Des mots que le cœur achève ! »)

Scène V

- Quatuor. Air : Rêve de valse n° 12 (« Pour voir cette Belle fête Tout Chicago sera là ! »)

Scène VII

- Couplets. Air : Idylle Parisienne (« Je venais de vous donner mon cœur Et, toute entière à mon grand bonheur »)

Seizième, Dix-Septième et Dix-Huitième Tableaux

Scène Première

- Divertissement

Scène IV

- Couplet final. Air : Lorsque j’entends la musique (Refrain)¹³ (« Ce soir, le diabl’ s’est fait ange, Et grâce à lui tout s’arrange »)

¹³ Von Henri Martinet und Albert Bossy.

Identifizierte Musikstücke

(mit Angaben über Tempo, Tonart, Takt und harmonische Struktur)

- Musikstücke aus den Libretti mit der Angabe des Théâtre du Châtelet als Aufführungsort (L)
- zusätzliche Musikstücke (*sheet music*) mit der Angabe des Théâtre du Châtelet als Aufführungsort, die nicht im Libretto verzeichnet sind (S)

ROTHOMAGO (L)

Blaquière, Paul, *Titulariti*, paroles d'Amédée Rolland, Paris, o. D.

- Chanson, Andante moderato, G-Dur, 6/8-Takt
- Mittelteil moduliert in eine andere Tonart als der Dominante

Ah! c'cadet-là, quel pif (*La Clé du Caveau*, n° 1463).

- Allegretto, G-Dur, $\frac{3}{4}$ Takt
- Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante, aber mit Subdominantparallele

Air des Rosières (= La Rosière, *La Clé du Caveau*, n° 1338).

- Allegro, B-Dur, 6/8 Takt
- Harmonien bleiben auf Kadenz beschränkt

Romagnesi, A., *Faut l'oublier*, paroles de Mr. A. Naudet, Paris, o. D.

- Allegretto, C-Dur, $\frac{3}{4}$ -Takt
- kadenzierend mit abweichenden Akkorden, die aus Vorhalten der Melodie entstehen oder Durchgangsakkorde sind

Air des Noces de Jeannette, in: Massé, Victor, *Les Noces de Jeannette*, Opéra Comique en un acte, représenté pour la 1^{re} fois sur le Théâtre Impérial de l'Opéra Comique, le 4 Février 1853, paroles de MM. Michel Carré et Jules Barbier, Paris, o. D., S. 50-51.

- c-Moll, $\frac{3}{4}$ Takt
- Modulation von As-Dur nach C-Moll (über die verdurte Subdominantparallele B-Dur und ihren Gegenklang G-Dur, Dominante von C-Moll)

N° 18 Sérénade / Air de la complainte , in: Semet, *Gil Blas*, opéra en cinq actes de MM. Jules Barbier et Michel Carré, Paris, o. D., S. 246-249.

- Allegretto moderato, D-Dur, 2/4-Takt
- bleibt im kadenzierenden Rahmen ohne größere Modulationen

Le beau Lycas aimait Thémire (*La Clé du Caveau*, n° 1778).

- Allegretto, B-Dur, 2/4 Takt
- am Anfang und Ende starker Bezug zu B-Dur, welcher im Mittelteil durch Modulationen nach C-Dur aufgelockert wird. Dadurch wird eine Rondo-Form angedeutet, die jedoch nicht melodisch nachvollzogen wird; Wechsel von Dur- und Moll (+ im Schlussteil wird die Subdominantparallele benutzt)

De Groot, Adolphe, *Bruyère Romance*, paroles de MM. d'Ennery, Clairville et Albert Monnier, Paris, 1862.

- Allegretto, F-Dur, $\frac{3}{4}$ -Takt
- Kadenz in der Grundtonart → Modulation zur Tonart der Dominante über die Paralleltonart der Dominante → Kadenz f-Moll → Grundtonart → Gegenklang As zur Tonika F → Kadenz in der Grundtonart

Nargeot, J., *Les Bibelots du Diable. Ballade*, paroles de MM. Th. Cogniard et Clairville, Paris, o. D., S. 2-3.

- d-Moll, 2/4-Takt
- kompliziertere Struktur; mehrere Modulationen

De Groot, Adolphe, *Les Heures*, paroles de Clairville et d'Ennery, Paris, 1878.

- Mélodie, Allegretto sostenuto, F-Dur, $\frac{3}{4}$ -Takt
- sehr symmetrische Anlage; Spiel mit Dominanten und Doppeldominanten; an zwei Stellen wird der Gegenklang zu C (As-Dur) benutzt

Mangeant, Sylvain, *Ma Nièce et mon Ours*, Vaudeville en 3 Actes, Ronde Bachique chantée par M. Ravel, paroles de Clairville et Frascati, Paris, o. D.

- Ronde bachique, Allegro, D-Dur, 2/4-Takt
- reine Kadenz

Chéri, Victor, *Turlurette*, (Air de la ronde des Danses Nationales), paroles de Mrs. Dennerly, Clairville et Albert Monnier, Paris, 1862.

- Allegro grazioso, C-Dur, 6/8-Takt
- → Tonika → Subdominantparallele → Dominante → Tonika; Einsatz von Paralleltonarten der Tonika und der Dominante an markanten Stellen

Nous nous marierons dimanche (= *Un enfant dodu nous est venu, La Clé du Caveau*, n° 405).

- Allegro moderato, Es-Dur, $\frac{3}{4}$ Takt
- rein kadenzierend

Patati, patata (*La Clé du Caveau*, n° 1912) auch Tôt, tôt, tôt, saut d'galop, ou Allez donc postillon.

- Allegro, D-Dur, 6/8 Takt
- rein kadenzierend

Le briquet frappe la pierre (*La Clé du Caveau*, n° 337).

- Allegretto, A-Dur, 2-Takt
- Modulation in die Tonarten der Dominante und der Subdominantparallele

Le Carillon de Dunkerque (*La Clé du Caveau*, n° 739).

- Allegro, D-Dur, 2-Takt
- rein kadenzierend (weggelassener Mittelteil moduliert nach A-Dur)

Air du Postillon (= *Air du Postillon par Calais, Clé du Caveau*, n° 1281).

- Allegretto, G-Dur, 6/8-Takt
- rein kadenzierend

Darcier, L., *Le Beau Nicolas, Chansonnette*, paroles de A. Groult, Paris, o. D.

- Chansonnette, Allegretto, G-Dur, 2/4-Takt
- Harmonien im Wesentlichen kadenzierend mit einigen Kontrasten (E)

Monpou, Hippolyte, *Le Lever*, paroles de M. Alfred de Musset, Paris, o. D., S. 2-3.

- Chansonnette, C-Dur, 2/4-Takt
- rein kadenzierend; nur zweiter Teil moduliert nach Dominante

« Boléro », in: Offenbach, Jacques, *Die beiden Blinden (Les deux aveugles)*, Operette in einem Aufzuge, Berlin, 1897, S. 25-28.

- Allegro vivo, G-Dur, 3/8-Takt
- reine Kadenz in der Grundtonart (T/S/D)

De Groot, Adolphe, *Air des Dentelles*, chanté par Mme. Coraly Geoffroy, paroles de MM. d'Ennery, Clairville et Albert Monnier, Paris, 1862.

- Allegro deciso, G-Dur, $\frac{3}{4}$ -Takt
- komplizierter Harmonieverlauf: Kadenz in der Grundtonart G → Modulation nach h → Modulation nach g → Kadenz in der Grundtonart → Kontrast G-Cis → Grundtonart

Je pars, déjà de toutes parts (La Clé du Caveau, n° 1500).

- G-Dur, $\frac{3}{8}$ -Takt
- kadenzierend mit Ausflügen zur Paralleltonart und leichte Anklänge an die Tonart der Doppeldominante

« Un beau jour de la mi-carême », in: Offenbach, Jacques, *Mesdames de la Halle*, Opéra bouffe en un acte par Armand Lapointe, musikalische Revision und praktische Bearbeitung von Caspar Richter, Klavierauszug französisch-deutsch, Berlin, o. D., S. 19-23.

- G-Dur, $\frac{6}{8}$ -Takt
- A-B-A-Form: A = Kadenz (T/D/DD); B = harmonische Auffächerung / Steigung

De Groot, Adolphe, *Polka des Dindons*, Paris, 1862.

- G-Dur, $\frac{2}{4}$ -Takt
- mehrgliedriger Harmonieverlauf:
- Kadenzierend → Paralleltonart → kadenzierend → Tonart der Subdominante → Paralleltonart der Subdominante → Subdominante → Tonika → Subdominante → Paralleltonart der Subdominante → Subdominante → Tonika → Moll-Durchgangsakkord → Gegenklang der Tonika → kadenzierend in Tonika

De Groot, Adolphe, *Rondo « Sac à papier »*, paroles de MM. d'Ennery, Clairville et Albert Monnier, Paris, o. D., S. 2-5.

- Allegro vivo, G-Dur, $\frac{3}{8}$ -Takt
- komplizierter Harmonieverlauf:
- kadenzierende Tonika → Tonart der Dominante → Gegenklang zur Tonika → kadenzierende Tonika → Modulation in die Tonart der Dominante (kadenzierend) → Refrain in der Grundtonart → Modulation in die Tonart der Subdominante → Refrain

« Chanson de Fortunio », in: Offenbach, Jacques, *Fortunios Lied / La chanson de Fortunio*, komische Oper in einem Akt von Crémieux und Halévy, Berlin, o. D., S. 74-77.

- Andante, As-Dur, $\frac{6}{8}$ -Takt
- kadenzierend mit Mittelteil in C-Moll

De Groot, Adolphe, *Gigue-Polka*, Paris, 1862.

- F-Dur, $\frac{2}{4}$ -Takt
- regelmäßige Harmonien (Dominanten + Doppeldominanten), der durch kontrastreichere Stellen unterbrochen wird; im Mittelteil Modulation in die Tonart der Subdominante

De Groot, Adolphe, *Valse brillante*, Paris, 1864.

- A-Dur, $\frac{3}{8}$ -Takt
- → A-Dur → Fis-Moll → A-Dur → D-Dur (+ Parallelklänge) → A-Dur → E-Dur → A-Dur (+ Am Ende harmonische Kontraste, z.B. A-a, welche die letzte Kadenz in der Grundtonart einleiten)

Artus, Alexandre, *Rothomago-Fanfare. Pas redoublé*, Paris, o. D.

- B-Dur, $\frac{6}{8}$ -Takt
- kadenzierende Teile, die durch farbliche Übergänge aufgelockert werden (z.B. Gegenüberstellung von C und c); B-Teil: Modulation in die Tonart der Subdominante. Charakteristisch: Durchgangsakkorde

LA PRISE DE PEKIN (L)

De Groot, Adolphe, *Polka-Mazurka des Clochettes*, Paris, 1864.

- G-Dur, ¾-Takt
- Spiel mit Paralleltonarten und Gegenklängen ; Modulation in die Tonart der Subdominante

De Groot, Adolphe, *Redova des Fleurs*, Paris, 1864.

- B-Dur, ¾-Takt
- Gegenklänge und Paralleltonarten

MARENGO (L)

De Groot, Adolphe, *Barcarolle*, chantée au Théâtre Impérial du Châtelet par Mr. Georges Clément, Paris, 1863.

- Andantino quasi Allegretto, Es-Dur, 6/8-Takt
- kadenzierend, aber mit Nutzung der Doppeldominante; Mittelteil in Tonart der Subdominante

De Groot, Adolphe, *Une Fête à Milan. Polka-Mazurka et Valse tirées du Ballet dansé dans Marengo*, Paris, 1863, S. 2-5.

- G-Dur, ¾-Takt
- mehrere Modulationen in die Tonart der Dominante und im Mittelteil in die der Doppeldominante und Mollparallele

De Groot, Adolphe, *Marengo. Valse*, Paris, 1863, S. 2-7.

- G-Dur, ¾-Takt
- kadenzierend, aber mit vielen Modulationen in die Tonart der Dominante in den ersten beiden Teilen; Mittelteil in der Tonart des Gegenklangs der Tonika

De Groot, Adolphe, *Tarentelle brillante tirée du Ballet de Marengo*, Paris, 1863.

- d-Moll, 6/8-Takt
- Spiel mit Dur und Moll, Mittelteil in Tonart der Dominante; Teil mit Durchgangsakkorden, chromatische Läufe, Vorhalte

De Groot, Adolphe, *Fifres et Tambours*, polka pour le piano, Paris, 1863.

- G-Dur, 2/4-Takt
- kadenzierend mit Modulationen in die Tonart der Dominante und der Mollparallele

LE SECRET DE MISS AURORE (L)

De Groot, Adolphe, *Ronde du Jokey Toby*, chanté par Mr. Colbrun, paroles de Mrs. Bernard Derosne et Lambert Thiboust, Paris, 1863.

- D-Dur, 2/4-Takt
- Harmonien beschränken sich auf die Kadenz; im Mittelteil Modulation in die Tonart der Dominante

ALADIN OU LA LAMPE MERVEILLEUSE (L)

Air d'Aristippe, in: Clesse, Antoine, *Chansons*, édition complète avec les airs notés et le portrait de l'auteur, Paris, 1866. / *Air des Plaisirs promis à la terre, La Clé du Caveau*, n° 1870.

- Andante, F-Dur, C-Takt
- → Kadenz in der Grundtonart → Modulation in die Paralleltonart der Dominante → Harmonieverrückung nach unten (g-Moll = Paralleltonart der Subdominante) → Kadenz in der Grundtonart

« Ah! que la chaleur est accablante » (Finale N° 7), in: Offenbach, Jacques, *Les Bavards*, opéra bouffe en deux actes, paroles de Charles Nuitter, Paris, o. D.

- C-Dur, ¾-Takt
- kadenzierend bis auf Chorreprise mit Modulation in die Tonart der Dominante G-Dur

Air du Pied qui r'mue, in: Pénet, Martin (Hg.), *Mémoire de la chanson: 1100 chansons du Moyen âge à 1919*, Paris, 1998, S. 44-45.

- A-Dur, 2/4- und ¾-Takt
- rein kadenzierend

Ah! c' cadet-là (La Clé du Caveau, n° 1463).

- G-Dur, ¾ Takt
- rein kadenzierend

Je loge au quatrième étage (La Clé du Caveau, n° 254).

- Allegro, C-Dur, 6/8-Takt
- kadenzierend. Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante + harmonische Steigerungen durch Paralleltonarten

« Quand Diane descend dans la plaine » (N° 6 Entracte, Chœur du Sommeil et Couplets de Diane), in: Offenbach, Jacques, *Orphée aux Enfers*, opéra bouffe en deux actes et 4 tableaux, Version de 1858, livret de Hector Crémieux (= Offenbach-Edition Keck 1/1), Berlin, 2001, S. 105-109.

- Allegro, G-Dur, 6/8-Takt
- Kadenzierende Harmonik (G-D-G-D) + Modulation nach H-Dur + Kadenz mit Subdominante; Chorteil: Modulation nach E-Moll + C-G-E-a-D-G

« L'Amiral Cornarini » (N° 4 Moritat), in: Offenbach, Jacques, *Die Seufzerbrücke (Le Pont des Soupirs)*, Komische Oper in zwei Akten (vier Bildern) von Hector Crémieux und Ludovic Halévy, Berlin, o. D., S. 37-42.

- Allegro vivo, B-Dur, 2/4-Takt
- kadenzierend

« Je l'aime », in: Offenbach, Jacques, *Fortunios Lied / La Chanson de Fortunio*, Komische Oper in einem Akt von Crémieux und Halévy, Berlin, o. D., S. 32-33.

- Allegro, A-Dur, C-Takt
- kadenzierend

Air: la Muette (= Choeur de la Muette de Portici, *La Clé du Caveau*, n° 2292).

- D-Dur, 2/4-Takt
- kadenzierend mit kurzer Modulation in die Tonart der Dominante in der Mitte + Ausflügen in den Gegenklang der Subdominante

« Ah! Maman » (= N° 14 Couplet des Kindes), in: Offenbach, Jacques, *Geneviève de Brabant*, opéra bouffe en deux actes et six tableaux, paroles de MM. Jaïne fils et Tréfeu, Paris, 1860, S. 37-39.

- C-Dur, 6/8-Takt
- kadenzierend; im Mittelteil kurze Modulation in die Tonart der Dominante G-Dur

« La Mort d'Eurydice » (N° 4), in: Offenbach, Jacques, *Orphée aux Enfers*, opéra bouffe en deux actes et 4 tableaux, Version de 1858, livret de Hector Crémieux (= Offenbach-Edition Keck 1/1), Berlin, 2001, S. 59-63.

- Lento, G-Dur, ¾-Takt
- kadenzierend

Ah! Le bel oiseau (La Clé du Caveau, n° 13).

- Allegretto, F-Dur, 2-Takt
- rein kadenzierend

« La femme dont le coeur rêve » (N° 1), in: Offenbach, Jacques, *Orphée aux Enfers*, opéra bouffe en deux actes et 4 tableaux, Version de 1858, livret de Hector Crémieux (= Offenbach-Edition Keck 1/1), Berlin, 2001, S. 18-19.

- Allegretto, F-Dur, 2/4-Takt
- rein kadenzierend

LA JEUNESSE DU ROI HENRI (L)

Chéri, Victor, *Sérénade chanté dans La Jeunesse du Roi Henri*, paroles de M. le Vte. Ponson du Terrail, Paris, o. D., S. 1-2.

- C-Dur, 6/8-Takt
- Rondo-Form aufgrund des Vor- und Nachspiels mit modulatorisch sehr anspruchsvollem Mittelteil

Chéri, Victor, *Le Baptême du Vigneron. Ronde*, paroles de M. le Vicomte Ponson du Terrail, Paris, o. D., S. 2-3.

- Allegretto, C-Dur, 2/4-Takt
- Kadenzierend; Subdominant-Parallele wird anstatt Subdominante benutzt; die Strophe wird auf einen Orgelpunkt auf C gesungen und moduliert kurz vor dem Refrain (kadenzierend) in die Tonart der Dominante

LES SEPT CHATEAUX DU DIABLE (S)

Chéri, Victor, *Rondo chantée par Mlle Lise Tautin dans les Sept Châteaux du Diable*, paroles de d'Ennery et Clairville, Paris, 1864.

- Allegretto, D-Dur, 2/4-Takt
- Komplizierte harmonische Anlage; Modulationen in die Tonart der Mollparallele und der Dominante; Mollparallele der Subdominante statt Subdominante

Chéri, Victor, *On a tout quand on a d'ça. Ronde des Sept Châteaux du Diable*, paroles de d'Ennery et Clairville, Paris, 1864.

- Allegro, G-Dur, 6/8-Takt
- Kadenzierend mit Modulationen in die Tonart der Dominante und der Doppeldominante; Akkorde der 7. Stufe und Paralleltonarten

LA LANTERNE MAGIQUE (L)

Air de la Sauteuse (La Clé du Caveau, n° 777).

- Allegro, G-Dur, 2/4-Takt
- rein kadenzierend

Ascher, J., *Les Fifres de la Garde. 2^e Polka Militaire*, London u.a., o. D., S. 2-7.

- Allegretto, Es-Dur, 2/4-Takt
- kadenzierende Harmonien

Chéri, Victor, *La Lanterne Magique du nouveau Paris. Ronde*, paroles de MM. Clairville, Monnier et Blum, Paris, 1866.

- Moderato, F-Dur, ¾-Takt
- kadenzierend mit Modulation in die Paralleltonart der Dominante

Blaquière, Paul, *Le Café-Concert*, paroles de MM. Grange et Moenaux, Paris, o. D.

- Allegro moderato, D-Dur, 2/4-Takt
- Kadenzierende Harmonien

Air de l'Ecu de six francs (La Clé du Caveau, n° 968).

- Allegretto, F-Dur, 2/4-Takt
- kadenzierend; der Mittelteil moduliert in der Tonart der Dominante

Chéri, Victor, *La Grève des cochers. Ronde chantée par M. Rosier dans La Lanterne Magique*, paroles de MM. Clairville, Monnier et Blum, Paris, 1866.

- Allegro, C-Dur, 6/8-Takt
- kadenzierend mit kurzen Modulationen in die Tonart der Dominante

Je vais bientôt quitter l'Empire (La Clé du Caveau, n° 1464).

- Allegretto, D-Dur, 2-Takt
- kadenzierende Harmonien mit Modulationen in die Tonart der Dominante; vollständige Kadenz in der Grundtonart erst am Schluss

Blaquière, Paul, *La Vénus aux Carottes. Ronde chantée par Mademoiselle Silly dans Les Contributions indirectes*, paroles de M. Henri Thiery, Paris, o. D.

- Moderato poco andantino, C-Dur, 2/4-Takt
- kadenzierend; Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante; einmal Gegenklang (Es)

Rendez-moi mon écuelle de bois (La Clé du Caveau, n° 507).

- Allegro, g-Moll, 6/8-Takt
- Wechselspiel von Dur und Moll

Hervé, *La Rosière de Noisy-Les-Vaches. Suavité Pastorale*, chantée par Suzanne Lagier à l'Eldorado, Paris, 1866, S. 3.

- F-Dur, 6/8-Takt
- reine Kadenz

Béancourt, P. A., *L'Antiquaire Savant*, air chanté par Mr. Serres dans Les Sept Châteaux du Diable, Paris, 1844, S. 2-5.

- C-Dur, 2/4-Takt
- kadenzierend mit Modulation in die Tonart der Subdominante und farblichen Akzenten durch Paralleltonarten und Durchgangsakkorde

Air de la Petite Poste de Paris (La Clé du Caveau, n° 16).

- Allegro, C-Dur, 6/8-Takt
- rein kadenzierend

Ma Tante Turlurette (= Si j'avais autant d'écus, La Clé du Caveau, n° 576).

- Allegro, d-Moll, 3/8-Takt
- rein kadenzierend

La bonne aventure ô gué (= Dedans mon petit réduit, La Clé du Caveau, n° 302).

- Allegro, C-Dur, 2-Takt
- rein kadenzierend; Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante

Je pars, déjà de toutes parts (La Clé du Caveau, n° 1500).

- G-Dur, 3/8-Takt
- kadenzierend mit kurzen Modulationen in die Paralleltonart und leichte Anklänge an die Tonart der Doppeldominante

Air du Cabaret (La Clé du Caveau, n° 658).

- Allegro, C-Dur, 6/8-Takt
- rein kadenzierend; Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante

Chéri, Victor, *Les Vendanges de 1865. Ronde chantée par MM. Ambroise et Rosier dans La Lanterne Magique*, paroles de MM. Clairville, Monnier et Blum, Paris, 1866.

- Allegro non troppo, B-Dur, 6/8-Takt
- Refrain kadenzierend, Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante + Durchgangsakkorde

Air de Turenne (La Clé du Caveau, n° 1425).

- Allegretto, B-Dur, 2-Takt
- rein kadenzierend; Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante

Air du Piège (= Vaudeville d'Une heure de folie, Clé du Caveau, n° 888).

- Allegretto, G-Dur, 2/4-Takt
- Mehrere Modulationen: Grundtonart → Modulation in die Tonart der Dominante → Kontrast mit Grundtonart in Moll → Grundtonart

A Leucade, le gêneur (n° 17 Rondo), in: Offenbach, Jacques, *Die Schöne Helena (La Belle Hélène)*, Buffo-Oper in drei Akten, nach dem Französischen von E. Dohm, Berlin, o. D.[ca. 1906], S. 164-167.

- Allegretto, E-Dur, 6/8-Takt
- mehrere Modulationen

Chéri, Victor, *Gladiateur. Ronde chantée par Mme Reyniers dans La Lanterne Magique*, paroles de MM. Clairville, Monnier et Blum, Paris, 1866.

- Vivace, A-Dur, 2/4-Takt
- komplexe harmonische Begleitung (z. B. Modulation in die Tonart des Gegenklangs der Tonika; Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante)

Les Maris ont tort (La Clé du Caveau, n° 1481).

- Allegretto, D-Dur, 3-Takt
- kadenzierend; Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante

Vive Henri IV! (La Clé du Caveau, n° 622).

- Allegretto, a-Moll; 2-Takt
- Kadenz mit Paralleltonart der Tonika als Subdominante

La bonne aventure (La Clé du Caveau, n° 302).

- Allegro, C-Dur, 2-Takt
- Rein kadenzierend; Mittelteil in Tonart der Dominante

Air du Zéphir (La Clé du Caveau, n° 664).

- Allegro, C-Dur, 6/8-Takt
- rein kadenzierend

Rempart de gaze (IV^e acte, Africaine, MEYERBEER), in: Meyerbeer, Giacomo, *L'Africaine*, opéra en cinq actes, paroles de E. Scribe, représenté pour la première fois à Paris sur le Théâtre de l'Académie Impériale de Musique le 28 Avril 1865, édition entièrement conforme au manuscrit de Meyerbeer revue par F. J. Fétis, Paris, 1887, S. 714-736.

- Allegretto grazioso, Es-Dur, C-Takt
- Sehr stark kadenzierende Harmonien (bis auf: d-Moll wird zu D-Dur in der Wiederholung)

Air du Sommeil (2^o acte *Africaine*, MEYERBEER), in: Meyerbeer, Giacomo, *L'Africaine*, opéra en cinq actes, paroles de E. Scribe, représenté pour la première fois à Paris sur le Théâtre de l'Académie Impériale de Musique le 28 Avril 1865, édition entièrement conforme au manuscrit de Meyerbeer revue par F. J. Fétis, Paris, 1887, S. 177-190.

- Andante grazioso → Allegro con spirito → Allegro vivace, a-Moll, ¾-Takt
- Komplexe harmonische Begleitung (Tonart zwischen a-Moll, A-Dur und E-Dur, dann der Mittelteil in C-Dur, dann Fis-Dur (mit Teilen in D/G-Dur), dann a-Moll (hier Farbgebung durch unmittelbares Nebeneinanderstellen von a-Moll und E-Dur))

Voici le Roi des Rois [n^o 11], in: Offenbach, Jacques, *Die Schöne Helena (La Belle Hélène)*, Buffo-Oper in drei Akten, nach dem Französischen von E. Dohm, Berlin, o. D. [ca. 1906], S. 95-97.

- Allegretto marziale, C-Dur, 2/4-Takt
- Kadenzierend; Mittelteil moduliert in die Tonart der Mollparallele

Invocation de Vénus, in: Offenbach, Jacques, *Die Schöne Helena (La Belle Hélène)*, Buffo-Oper in drei Akten, nach dem Französischen von E. Dohm, Berlin, o. D. [ca. 1906], S. 90-92.

- Allegretto, D-Dur, ¾-Takt
- Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante

Jugement de Pâris, in: Offenbach, Jacques, *Die Schöne Helena (La Belle Hélène)*, Buffo-Oper in drei Akten, nach dem Französischen von E. Dohm, Berlin, o. D. [ca. 1906], S. 32-37.

- Allegretto, B-Dur, 6/8-Takt
- Kadenzierend; der Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante

Air du Roi barbu, in: Offenbach, Jacques, *Die Schöne Helena (La Belle Hélène)*, Buffo-Oper in drei Akten, nach dem Französischen von E. Dohm, Berlin, o. D. [ca. 1906], S. 52-54.

- Allegretto, F-Dur, 2/4-Takt
- A-Teil kadenzierend auf F und C; B-Teil: Farbgebung durch Parallel- und Gegenklänge

Chéri, Victor, *Mam'zelle Nichon. Ronde des Matelots chanté par Mr. Vollet dans La Lanterne Magique*, paroles de MM. Clairville, Monnier et Blum, Paris, 1866.

- Allegretto, G-Dur, 2/4-Takt
- komplizierterer Harmonieverlauf mit harmonischen Steigerungen; Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante

CENDRILLON (L)

Air de Marianne (La Clé du Caveau, n^o 550).

- Allegro, D-Dur, 6/8-Takt
- kadenzierend, aber mit Motivwiederholungen, die zu abweichenden Harmonien anregen; Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante

Blaquière, Paul, *Titilariti*, paroles d'Amédée Rolland, Paris, o. D.

- Chanson, Andante Moderato, G-Dur, 6/8-Takt
- Mehrere Modulationen

Faut l'oublier (La Clé du Caveau, n^o 1744).

- Allegretto, C-Dur, ¾-Takt
- kadenzierend, abweichende Akkorde entstehen aus Vorhalten der Melodie oder Durchgangsakkorde

Air de la Robe et des Bottes (= Vaudeville de la Robe et des Bottes, *La Clé du Caveau*, n^o 835).

- Andante, Es-Dur, 2-Takt
- rein kadenzierend; Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante

Chéri, Victor, *Les trois amants de Jeannette. Ronde chantée par Mlle Clarisse Miroy dans la féerie de Cendrillon*, paroles de Clairville, A. Monnier et E. Blum, Paris, 1872.

- Langouressement, F-Dur, C-Takt
- kadenzierend, aber mit Einleitung in Tonart des Gegenklangs der Tonika und Einsatz der Paralleltonart der Dominante

Patati patata (La Clé du Caveau, n° 1912).

- Allegro, D-Dur, 6/8-Takt
- rein kadenzierend

Chéri, Victor, *Des cœurs plus grands et des pieds plus petits. Rondo chanté par Mme Desblauzas dans Cendrillon*, paroles de MM. Clairville, A. Monnier et E. Blum, Paris, o. D.

- Moderato, G-Dur, $\frac{3}{4}$ -Takt
- kompliziertere Harmonien; viele verminderte Septakkorde der 7. Stufe

Air de *Cendrillon*, chanté au 1^{er} acte (N° 2 Romance), in: Nicolo, *Cendrillon*, opéra comique en 3 actes, Paris, 1850, S. 16-17.

- Allegro non troppo, c-Moll, C-Takt
- stark kadenzierend mit einigen kontrastierenden Akkorden

LE DIABLE BOITEUX (L)

Air de Julie (La Clé du Caveau, n° 762).

- Andante, g-Moll, 2/4-Takt
- kompliziertere Harmoniestruktur: Grundtonart in Moll → Modulation in die Grundtonart in Dur → Modulation in die Tonart der Dominante → Grundtonart in Moll

Cocu mon père (= Air du Carillon de Dunkerque, La Clé du Caveau, n° 739).

- Allegro, D-Dur, 2-Takt
- kadenzierend aber mit Modulationen in die Tonart der Dominante

Faut d'la vertu (= Air de l'Erreur d'un moment, La Clé du Caveau, n° 192).

- Allegro, g-Moll + G-Dur, 6/8-Takt
- 1. Teil auch mit B-Dur; 2. Teil rein kadenzierend

Air du Marché de la Muette (= Chœur de la Muette, La Clé du Caveau, n° 2292).

- Allegro, D-Dur, 2/4-Takt
- kadenzierend mit kurzer Modulation in die Tonart der Dominante und den Gegenklang der Subdominante

Maman, les petits bateaux, in: Pénet, Martin (Hg.), *Mémoire de la chanson: 1100 chansons du Moyen âge à 1919*, Paris, 1998, S. 65.

- B-Dur, 2/4-Takt
- rein kadenzierend

Lindheim, A., *Clic, clac ou Les Courses de Boulogna. Ronde*, chantée dans le Royaume des Femmes, paroles de MM. H. Cogniard et E. Blum, Paris, o. D.

- Vivo, B-Dur, 2/4-Takt
- kadenzierend; Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante

Air de Julie (La Clé du Caveau, n° 762).

- Andante, g-Moll, 2/4-Takt
- Mehrere Modulationen

Air du pas redoublé (La Clé du Caveau, n° 756).

- Allegro, D-Dur, 3/8-Takt
- Rein kadenzierend mit Modulation in die Tonart der Dominante

Hervé, *Geneviève de Brabant. Complainte chantée par Mr. Levassor*, paroles de Mr. Auguste Vallée, Paris, o. D.

- F-Dur, 6/8-Takt
- 1. Teil kadenzierend, danach mehrere Modulationen

Air de la Robe et des Bottes (= Vaudeville de la Robe et les Bottes, *La Clé du Caveau*, n° 835).

- Andante, Es-Dur, 2-Takt
- rein kadenzierend; Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante

Chéri, Victor, *Ot' donc tes pieds d'là. Romance réaliste*, paroles de MM. Clairville, Blum et Flan, Paris, 1866.

- Moderato, G-Dur, 2/4-Takt
- rein kadenzierend; Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante

Air de Turenne (La Clé du Caveau, n° 1425).

- Allegretto, B-Dur, 2-Takt
- rein kadenzierend; Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante

« L'Amiral Cornarini » (N° 4 Moritat), in: Offenbach, Jacques, *Die Seufzerbrücke (Le Pont des Soupirs)*, Komische Oper in zwei Akten (vier Bildern) von Hector Crémieux und Ludovic Halévy, Berlin, o. D., S. 37-42.

- Allegro vivo, B-Dur, 2/4-Takt
- kadenzierend

Air du Fleure de la vie (= On parle de Philosophie, *La Clé du Caveau*, n° 342).

- Allegretto, B-Dur, $\frac{3}{4}$ -Takt
- rein kadenzierend; Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante

Rendez-moi mon écuelle (La Clé du Caveau, n° 507).

- Allegro, g-Moll, 6/8-Takt
- rein kadenzierend

Mon père m'a donné un mari (La Clé du Caveau, n° 1462).

- Allegro, Es-Dur, 6/8-Takt
- kadenzierend; Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante

Un jour, à Fanchon, j'dis : Ma fille (= Air de la chasse (halali), *La Clé du Caveau* n° 1349).

- Allegro, G-Dur, 6/8-Takt
- rein kadenzierend

Cadet-Roussel (La Clé du Caveau, n° 658).

- Allegro, C-Dur, 6/8-Takt
- rein kadenzierend

Montez dans mon palanquin (Palankin-Chor N° 7), in: Offenbach, Jacques, *Blaubart (Barbe-Bleue)*, Buffo-Oper in drei Akten und vier Bildern, nach dem Französischen des Meilhac und Halévy, Berlin, o. D., S. 58-61.

- Allegretto maestoso, E-Dur, 2/4-Takt
- Kadenzierend mit farbgebenden Akkorden

Mortes sortez de vos tombes (Finale N° 19, Couplet I), in: Offenbach, Jacques, *Blaubart (Barbe-Bleue)*, Buffo-Oper in drei Akten und vier Bildern, nach dem Französischen des Meilhac und Halévy, Berlin, o. D., S. 228-234.

- Allegro moderato, D-Dur, 2/4-Takt
- Kadenzierend; zweiter Teil moduliert in die Tonart der Dominante

Kiss-kiss (N° 21a Hochzeits-Chor), in: Offenbach, Jacques, *Blaubart (Barbe-Bleue)*, Buffo-Oper in drei Akten und vier Bildern, nach dem Französischen des Meilhac und Halévy, Berlin, o. D., S. 258-265.

- Allegro vivace, D-Dur, 2/4 Takt
- Kadenzierend mit Nutzung des Gegenklangs der Subdominante

Air de Marianne (= Suzon sortait de son village, *La Clé du Caveau*, n° 550).

- Allegro, D-Dur, 6/8-Takt
- kadenzierend; Mittelteil moduliert in die Tonart der Dominante

LES VOYAGES DE GULLIVER (L)

Chéri, Victor, *Chanson du Capitaine*, paroles de MM. Clairville, E. Blum et A. Monnier, Paris, 1867.

- C-Dur, 2/4-Takt
- viele Leitakkorde; komplizierte Harmoniestruktur

En très-bon ordre nous partîmes, in: Offenbach, Jacques, *La Grande Duchesse des Gérolstein*, Buffo-Oper in 3 Akten und 4 Bildern, von Meilhac und Halévy, Berlin, o. D., S. 175-183.

- Allegro, As-Dur, 2/4-Takt
- kadenzierend; Mittelteil in der Tonart der Dominante

Je suis encore toute éblouie, in: Offenbach, Jacques, *La Vie Parisienne. Opéra-bouffe en 4 actes ou 5 actes*, livret de Henri Meilhac et Ludovic Halévy, (= Offenbach Edition Keck), 2003, S. 461-473.

- Allegretto, G-Dur, C-Takt
- Kadenzierend mit Modulationen in die Paralleltonart e-Moll und in die Tonart der Dominante D-Dur

Le beau Lycas aimait Thymère (ROMAGNESI) (= Air des Artistes par occasion, *La Clé du Caveau*, n° 1778).

- Allegretto, B-Dur, 2/4-Takt
- kadenzierend, aber Modulationen in die Paralleltonart g-Moll und in die Tonart der Dominante

Air de la Petite Poste de Paris (*La Clé du Caveau*, n° 16).

- Allegro, C-Dur, 6/8-Takt
- rein kadenzierend

Air du trio de la *Grande Duchesse* [n° 9] (Offenbach), in: Offenbach, Jacques, *La Grande Duchesse des Gérolstein*, Buffo-Oper in 3 Akten und 4 Bildern, von Meilhac und Halévy, Berlin, o. D., S. 154-163.

- Allegro moderato, G-Dur, C-Takt
- Mehrere Modulationen

Chéri, Victor, *Le Mousse et la Reine. Ronde*, paroles de MM. Clairville, A. Monnier et E. Blum, Paris, 1867.

- Es-Dur, 6/8-Takt
- Gegenklänge und Paralleltonarten; Modulation in die Tonart der Dominante

Le roi de Béotie (Offenbach) [n° 11], in: Offenbach, Jacques, *Orphée aux Enfers*, Opéra-bouffon en 2 actes et 4 tableaux, version de 1858, livret de Hector Crémieux (avec la collaboration de Ludovic Halévy), Berlin, 2001, S. 208-211.

- Allegretto, A-Dur, $\frac{3}{4}$ -Takt
- reine Kadenz

Chéri, Victor, *Les Matelots de la Marine Anglaise. Couplets chantés par Melle Schneider*, paroles de MM. Clairville, E. Blum et A. Monnier, Paris, 1867.

- D-Dur, 2/4-Takt
- Spiel mit Paralleltonarten und Übergängen

A cheval sur la discipline, in: Offenbach, Jacques, *La Grande Duchesse de Gérolstein*, Buffo-Oper in 3 Akten und 4 Bildern, von Meilhac und Halévy, Berlin, o. D., S. 29-33.

- Allegro, G-Dur, 2/4-Takt
- kadenzierend mit Modulation des Mittelteils in die Paralleltonart e-Moll und in die Tonart der Dominante D-Dur

Air de Renaudin de Caen (Doche) (La Clé du Caveau, n° 2044).

- Allegretto, F-Dur, $\frac{3}{4}$ -Takt
- kadenzierend, aber mit Modulationen in die Tonart des Gegenklangs (A) und der Subdominante (C)

Chéri, Victor, *La Chanson du Bébé. Ronde chantée par Mlle Clarisse Miroy*, paroles de MM. Clairville, E. Blum et A. Monnier, Paris, 1867.

- Allegro-louré, G-Dur, 6/8-Takt
- kadenzierend, aber mit Auflockerungen durch fremde Akkorde (A, F)

Chéri, Victor, *Gulliver. Polka des Oiseaux*, Paris, o. D.

- C-Dur, 2/4-Takt
- kadenzierend, aber mit Paralleltonarten

LE VENGEUR (L)

Chéri, Victor, *Chant de Guerre du Vengeur*, chanté par Mr. Fraysinet, paroles de MM. E. Brisebare et E. Blum, Paris, 1869.

- D-Dur, 2/4-Takt
- Mehrere Modulationen

THEODOROS (L)

Chéri, Victor, *Légende de Théodoros*, dans le drame de MM. Th. Barrière et Léon Beauvalet, Paris, 1869.

- Moderato, D-Dur, 2/4-Takt
- Rein kadenzierend

LA POUDRE DE PERLINPINPIN (S)

Chéri, Victor, *La Poudre de Perlinpinpin. Sérénade chantée par MM. Tousé, Tavoy et Courtès*, paroles de Mr. Cogniard, Paris, 1869.

- Andantino, F-Dur, 6/8-Takt
- Bourdon auf F, harmonische Kontraste (A7, E7)

PARIS-REVUE (L)

Tout ça passe (= Air du Vaudeville de la Parodie de Fernand Cortez, *La Clé du Caveau*, n° 336).

- Allegro, a-Moll, 2/4-Takt
- rein kadenzierend

Air du Pas de Zéphir (= Air du Zéphir, *La Clé du Caveau*, n° 664).

- Allegro, C-Dur, 6/8-Takt
- rein kadenzierend

Un homme pour faire un tableau (*La Clé du Caveau*, n° 584).

- Allegretto, B-Dur, 6/8-Takt
- rein kadenzierend

Chœur de Robert le Diable (*La Clé du Caveau*, n° 2145).

- Allegro moderato, F-Dur, 6/8-Takt
- Mittelteil moduliert in Paralleltonart der Dominante

Air de Calpigi (= Je suis né natif de Ferrare, *La Clé du Caveau*, n° 280).

- Allegro, A-Dur, 6/8-Takt
- kadenzierend, Mittelteil moduliert in die Tonart H-Dur und in die Tonart der Dominante

Air du Cadet-Roussel (*La Clé du Caveau*, n° 658).

- Allegro, C-Dur, 6/8-Takt
- rein kadenzierend

Nous nous marierons dimanche (= Un enfant dodu nous est advenu, *La Clé du Caveau*, n° 407).

- Allegretto, Es-Dur, $\frac{3}{4}$ Takt
- rein kadenzierend

Chéri, Victor, *Paris-Revue. L'Égyptienne réaliste*, paroles de MM. Clairville, Siraudin et W. Busnach, Paris, 1870.

- Andantino, G-Dur, $\frac{3}{4}$ -Takt
- kadenzierend, aber Nutzung der Paralleltonarten und Mittelteil moduliert in die Tonart des Gegenklangs der Tonika

Chéri, Victor, *Les Plumes de Paon. Ronde*, paroles de MM. Clairville, Siraudin et W. Busnach, Paris, 1870.

- C-Dur, 6/8-Takt
- kadenzierend mit Mittelteil in der Tonart der Dominante

LE FILS DU DIABLE (L)

Artus, Amédée, *Le Fils du diable. Bacchanale du Temple*, Paris, o. D.

- Leggiero grazioso, G-Dur, 6/8-Takt
- Kadenzierend, aber mit Durchgängen und kurzen Modulationen in die Tonart des Gegenklangs der Tonika und der Mollparallele

LES MUSCADINS (L)

Un tonnelier vieux et jaloux (La Clé du Caveau, n° 607).

- Allegro, C-Dur, 6/8-Takt
- Rein kadenzierend, zwei Modulationen in die Tonart der Dominante

LA VENUS NOIRE (S)

Artus, Alexandre, *Marche de la Caravane de la Vénus Noire*, voyage dans l'Afrique Centrale de A. Belot, Paris, 1880.

- Moderato, a-Moll, 2/4-Takt
- Modulation in die Tonart der Dominante; Kontrasteile; zum Schluss Modulation in die Durvariante der Tonika

MICHEL STROGOFF (L)

Guilhaud, G., *La Fête tartare. Ballet de Michel Strogoff*, de A. d'Ennery et J. Verne, Paris, o. D.

- siehe Analysen in Kapitel II.

Artus, Alexandre, *Marche Triomphale de Michel-Strogoff*, Paris, 1881.

- Maestoso, Es-Dur, C-Takt
- Mittelteil moduliert in die Tonart des Tonika-Gegenklangs

Artus, Alexandre, *Marche des Trompettes de Michel Strogoff*, Paris, o. D.

- Es-Dur, 2/4-Takt
- erst rein kadenzierend, dann Modulationen in die Tonart der Dominante; Nutzung der Mollparallele; Durchgangsakkorde

Artus, Alexandre, *Strogoff-Quadrille exécutée dans Michel-Strogoff*, Paris, 1881.

- D-Dur → G-Dur → D-Dur → G-Dur → D-Dur
- 6/8-Takt → 2/4-Takt → 6/8-Takt → 2/4-Takt → 2/4-Takt
- viele Modulationen im Dominantverhältnis (typisch für Quadrille); Nutzung von Paralleltonarten und Gegenklängen

Artus, Alexandre, *Strogoff. Pas redoublé pour Clairons et Tambours intercalé dans Michel Strogoff*, Paris, 1892.

- C-Dur (für B-Instrument), 2/4-Takt
- Fanfarenartige Akkordbrechungen auf C-Dur

Lvoff, Alexis, *Chant national russe*, orchestré par Alex. Artus, Paris, 1882.

- Allegro maestoso, G-Dur, C-Takt
- rein kadenzierend mit kurzer Modulation in die Mollparallele der Tonika

Artus, Alexandre (Chef d'orchestre du Châtelet), *Théâtre de la Porte St. Martin, Michel Strogoff. Chant du Volga – Chant Cosaque – Retraite des Fifres – Danse Cosaque – Marche des Trompettes*, Paris, 1882.

→ Marche des Trompettes ist mit dem von Alex. Artus (s.o.) identisch

Baggers, Marius, *Fête de Nuit à Moscou. Ballet russe, II. La Tzigane. Danse caractéristique*, Paris, 1909, S. 4-5.

- Lent et plaintif → Presto, a-Moll, 2/4-Takt
- viele Durchgangsakkorde; Spiel mit Enharmonik, Bourdon; vielfältige kurze Modulationen

LES 1001 NUITS (S)

Artus, Alexandre, *Dinarzade. Polka Mazurca*, Paris, 1882.

- G-Dur, ¾-Takt
- Tonartwechsel sowohl in die Tonart der Dominante als auch in die der Subdominante; Paralleltonarten

Artus, Alexandre, *Scheerazade. Polka Mazurka*, Paris, 1882.

- B-Dur, ¾-Takt
- Modulationen in die Tonart der Dominante und die Mollparallele der Tonika und der Subdominante; vereinzelt Gegenüberstellung von Moll+Dur

Artus, Alexandre, *Alchimiste-Polka*, Paris, 1882.

- C-Dur, 2/4-Takt
- Viele Modulationen, tonleiterfremde Übergangs- / Wechselakkorde

Artus, Alexandre, *Marche de Cléopâtre*, Paris, 1882.

- D-Dur, C-Takt
- kompliziertere Harmonien; Modulationen in die Mollparallele der Tonika und in die Tonart der Dominante; Akkorde der 7. Stufe, Parallel- und Gegenklänge

MADAME THERESE (S)

Artus, Alexandre, *Marche des Trompettes exécutée au Théâtre du Châtelet dans Madame Thérèse*, drame militaire historique, paroles de Erckmann Chatrian, Paris, 1883.

- Es-Dur, 6/8-Takt
- Rein kadenzierend

LES AVENTURES DE MONSIEUR DE CRAC (S)

Artus, Alexandre, *Les Aventures de Monsieur de Crac. De Crac-Polka*, Paris, 1887.

- D-Dur, 2/4-Takt
- Modulationen in die Tonarten der Mollparallele, der Subdominante und der Dominante; Subdominanzersatz durch ihre Mollparallele (a und e)

Artus, Alexandre, *Les Aventures de Monsieur de Crac. Couplets du Tambour et de la Trompette*, Paris, 1887.

- G-Dur, 2/4-Takt
- Modulationen in die Tonart der Dominante, Subdominanzersatz durch ihre Mollparallele

Artus, Alexandre, *Les Aventures de Monsieur de Crac. Valse des Bayadères*, Paris, 1887.

- D-Dur, ¾-Takt
- Modulation des Mittelteils in die Tonart der Dominante, Durchgänge, Wechselakkorde und Parallelklänge

Artus, Alexandre, *Les Aventures de Monsieur de Crac. Valse des Bergers*, Paris, 1887.

- B-Dur, $\frac{3}{4}$ -Takt
- viele Durchgänge; viele Modulationen in die Tonart der Dominante

Artus, Alexandre, *Les Aventures de Monsieur de Crac. Grande Marche Indienne du Rajah*, Paris, 1887.

- g-Moll, C-Takt
- komplizierte Harmonien; Kontraste von Dur und Moll, viele Durchgangsakkorde

JEANNE D'ARC (S)

Godard, Benjamin, *Jeanne d'Arc*, drame historique de Joseph Fabre, Paris, 1891.

Ouverture, 20 S.

- Maestoso → Vivace → Moderato, C-Moll, C-Takt
- sehr komplizierte Harmonien; viele Septakkorde der 7. Stufe

N° 9 *Danse des morisques*, 11 S.

- Andante maestoso → Allegro con moto → Andante maestoso, a-Moll, $\frac{3}{4}$ -Takt
- sehr bewegte Harmonien; viele Wechsel; viele Modulationen

N° 11 *Chant de guerre et de victoire*, 7 S.

- Allegro Moderato, B-Dur, $\frac{2}{4}$ -Takt
- Einfache Harmonien; Oszillation zwischen Paralleltonarten

DON QUICHOTTE (S)

Renaud, Albert, *Don Quichotte. Sérénade*, pièce lyrique en 3 Actes et 20 Tableaux de M. Victorien Sardou et Ch. Nutter, Paris, 1895.

- Moderato, E-Dur, $\frac{3}{4}$ -Takt
- kadenzierend mit kurzen Modulationen in die Tonarten der Mollparallele; Gegenklänge

LE ROI DE L'OR (L)

Naggiar, Maurice, *Fantasia arabe. Ballet-divertissement*, dansé au Théâtre du Châtelet dans « Le Roi de l'Or », de MM. de Gorse et Darlay, Paris, 1913.

N° 1 *Danse bédouine*

- Martial, d-Moll, $\frac{2}{4}$ -Takt
- komplizierter Mittelteil, Modulation in die Tonart der Dominante; Tonika in Dur

N° 2 *Les Poulards*

- Andante cantabile, h-Moll → H-Dur, $\frac{3}{4}$ -Takt → $\frac{2}{4}$ -Takt
- Bourdon; starke Tonalität auf H, aber auch Affinität zu e-Moll (H = Dominante) und zu C-Dur

N° 3 *Les Tambourins*

- Allegro, G-Dur, $\frac{2}{4}$ -Takt
- viele Durchgangsakkorde; kurze Modulation in den Gegenklang der Tonika

N° 4 La Fantasia

- d-Moll, 2/4-Takt
- Modulation in die Tonart der Dominante

LE DIABLE A QUATRE (L)

Lacour, Louis, *Femmes et Fleurs*, chanson-valse, paroles de Charles Forge, Paris, 1909.

- Valse lente, B-Dur, ¾-Takt
- kadenzierend, Paralleltonarten, Modulation in die Tonart des Gegenklangs, Mollparallele statt Subdominante

Air du Comte du Luxembourg n° 11 ter, in: Léhar, Franz, *Le Comte de Luxembourg*, Operette in drei Akten, Buch von A. M. Willner und R. Bodansky, Klavierauszug mit Text, Wien, 1937, S. 94-98.

- Tempo di valse, F-Dur, ¾-Takt
- kadenzierend, aber mit Einsatz von Paralleltonarten (eingeleitet und akzentuiert durch Septakkord der 7. Stufe)

Martinet, Henri/ Bossy, Albert, *Lorsque j'entends la musique*, Paris, o. D.

- Es-Dur, C-Takt
- kadenzierend; Mollparallele der Dominante (Dominante nur in der Schlusskadenz); Gegenklang der Tonika

Un peu d'amour (= J'avais égaré mon fuseau, *La Clé du Caveau*, n° 254).

- Allegro, C-Dur, 6/8-Takt
- kadenzierend, aber mit Mollparallele der Tonika und der Subdominante

Air de la Princesse Dollar, n° 11, in: Fall, Leo, *Die Dollarprinzessin*. Operette in 3 Akten (nach einem Lustspiel von Gatti-Trotha), Text von A. M. Willner und Fritz Grünbaum, Klavierauszug, Wien/Berlin, 1907, S. 108-110.

- „Wie ein langsamer Walzer“, As-Dur, 6/8-Takt
- kadenzierend und kurze Anklänge an die Tonarten der Dominante und der Mollparallele

Je sais que vous êtes jolie (musique de Christiné, paroles de H. Poupon), in: *Deuxième Album 1900 pour piano et chant. Les valse, mélodies et chansons que l'on fredonnait au Temps Heureux des Fiacres*, Paris, o. D., S. 16-18.

- F-Dur, C-Takt
- kleingliedrige Harmonik; kurze Modulationen in die Paralleltonart, die Paralleltonart der Subdominante und der Mollparallele der Dominante